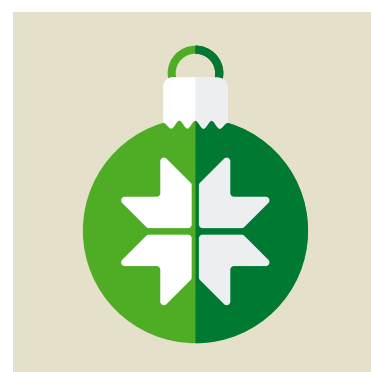


CHEVILLY • LARUE

le journal

MENSUEL D'INFORMATIONS MUNICIPALES

N° 193 - DÉCEMBRE 2017



Noël

**JOYEUSES
FÊTES
DE FIN
D'ANNÉE !**



LE JOURNAL DE CHEVILLY-LARUE

Magazine mensuel
d'informations municipales
N°193

Directrice de la publication :
Stéphanie Daumin.

Directrice de la communication :
Patricia Durand.

Rédactrice en chef :
Géraldine Kornblum.

Journalistes :
Géraldine Kornblum, Émilie Marsaud,
Hugo Derriennic.

Photographe :
Jenny Romeiro Dias

Ont participé à ce numéro :
Michel Aumercier, Florence Bédouet,
Daniel Bénard, Alex Bonnemaïson,
Didier Cardon, Marc Ellenberger,
Estelle Fenech, Faiseurimage,
Antoine Ginekis, Sylvia Maurice,
Jean-Luc Tabuteau, Annie Téffaine.

Secrétariat :
Carolina Vargas Coronado

Conception et mise en page :
Pellicam+

Photogravure et impression :
imprimerie Grenier.

Régie publicitaire : Micro 5

**Direction de la Communication
de la ville de Chevilly-Larue,**
100, avenue du Général de Gaulle,
94 550 Chevilly-Larue.
Tél. : 01 79 61 63 10
Fax : 01 45 60 19 03
communication@ville-chevilly-larue.fr

Mairie de Chevilly-Larue
88, avenue du Général de Gaulle
94 669 Chevilly-Larue Cedex
Tél. : 01 45 60 18 00

4-5 VU !

- **L'ALBUM PHOTO DU MOIS**



ACTUALITÉ EN VILLE

- **LA JOURNÉE** CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
- **LA JOURNÉE** DES DROITS DE L'ENFANT
- **LE CITY-STADE** BIENTÔT INAUGURÉ
- **LES INDICATEURS** DE LA DÉLINQUANCE EN BAISSÉ



QUARTIERS

- **VIVE LES REMARIÉS !**
- **RENCONTRE** ENTRE STÉPHANIE DAUMIN ET LE PRÉFET
- **LES NOUVEAUX COMMERCES** EN CŒUR DE VILLE



DERNIÈRE MINUTE

RÉUNION PUBLIQUE AUTOUR DE L'ABATTAGE DES PLATANES

L'abattage de 50 platanes avenue Franklin Roosevelt à la Toussaint a suscité une vive émotion dans la population. La Municipalité et le Conseil départemental ont donc convié les Chevillais à une réunion publique le 22 novembre afin de revenir sur les raisons de cet abattage. Ces sujets étaient très fragilisés par leur grand âge et par le fait qu'ils étaient la proie d'un

champignon, le phellin, et d'un insecte parasite, le tigre. Ce qui pouvait faire craindre des chutes dangereuses de branches, comme cela s'est déjà produit en 2012. Leurs racines étaient également en mauvais état. De plus, ils étaient situés trop près des réseaux souterrains de gaz, d'électricité, de téléphonie. Comme cela a été rappelé, 23 érables seront implantés à leur place et agrémentés de plantations basses tandis que d'autres sujets seront implantés en d'autres endroits de la ville. Stéphanie Daumin, la maire, Ibrahim Traoré, conseiller départemental chargé des infrastructures routières, et les représentants des services départementaux ont profité de l'occasion pour refaire une présentation de l'ensemble du projet de requalification de l'avenue Roosevelt tout en prenant de nouveau l'avis des habitants sur les aménagements à prévoir ou non.

13



SERVICES PUBLICS

- **L'OUVERTURE** D'UN LIEU D'ACCUEIL PARENTS ENFANTS

14-20



DOSSIER

- **VIVRE ENSEMBLE :** LE PARTAGE POUR NOUS (RÉ)UNIR

22-23



REPORTAGES

- **LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE**

24-25 PROFIL !

- **JEAN-DAVID MARCHAND :** FONDU DE CHOCOLAT

26-27



CULTURE

- **INDEX** DE LA COMPAGNIE PYRAMID
- **DJ, MIX ET MAO** POUR LES ADOS
- **LES SPECTACLES DE NOËL**
- **LIVRES ET MÉDIAS :** DES IDÉES POUR NOËL

28-29 MÉMOIRE

- **BESTIAIRE CHEVILLAIS**

SPORTS

- **TAEKWONDO :** LES JEUNES ONT GOÛTÉ LEUR PREMIER CHAMPIONNAT
- **TENNIS DE TABLE :** UN CARRÉ EN PLEINE PROGRESSION
- **FOOT FÉMININ :** LE DÉBUT D'UNE HISTOIRE

32-33 TRIBUNES

- **EXPRESSION** DES ÉLU(E)S

34-35 VIE PRATIQUE !

- **RENSEIGNEMENTS** UTILES



La Cité de la gastronomie, un projet qui avance bien !



À l'image de la Cité des sciences et de l'industrie à La Villette, notre Cité de la gastronomie comprendra un lieu d'exposition digitale et sensorielle pour apprendre et comprendre les enjeux alimentaires d'aujourd'hui et de demain.



EN JUILLET DERNIER, le Conseil régional d'Île-de-France, la ville de Paris, le Département du Val-de-Marne et les communes de Chevilly-Larue, Rungis, Thiais et Orly, m'ont confié la responsabilité de poursuivre l'ouvrage qu'avait jusque-là piloté Christian Hery pour faire éclore la Cité de la gastronomie Paris-Rungis. Ce projet d'envergure internationale, qui verra le jour sur nos communes de Chevilly-Larue et Rungis en même temps que l'arrivée du métro et des Jeux Olympiques, accueillera des dizaines de milliers de visiteurs de la région, du pays et du monde entier pour faire connaître au plus grand nombre les plaisirs de la gastronomie française, les bons produits, et bien sûr, le rituel traditionnel que constitue le repas gastronomique des Français, classé à l'UNESCO depuis 2010. **La Cité de la gastronomie sera donc un lieu de plaisir où l'on pourra déguster de bons plats**, acheter des produits de qualité et vivre d'agréables moments de convivialité. À l'image de la Cité des sciences et de l'industrie à La Villette, notre Cité de la gastronomie comprendra un lieu d'exposition digitale et sensorielle pour apprendre et comprendre les enjeux alimentaires d'aujourd'hui et de demain. Elle deviendra aussi une adresse incontournable pour se former aux métiers de la gastronomie et de l'hôtellerie, ouvrant de nombreuses filières de formation et des débouchés

pour les jeunes de notre territoire. Elle comprendra enfin un centre d'affaires et de congrès permettant d'accueillir de grands événements internationaux, des émissions télévisées ou encore des concours et rencontres liés aux métiers de la gastronomie.

Le travail mené au cours des derniers mois nous conduit désormais à **une étape décisive**. Tous les partenaires sont désormais en ligne pour valider le projet dans son ensemble et entrer en phase opérationnelle. L'année 2018 verra donc le lancement des concours d'architectes et d'opérateurs, pour des travaux qui commenceront en 2020. Sans rien coûter au contribuable Chevillais puisque seuls les produits fiscaux générés par le projet seront investis dans le projet.

Une belle façon de montrer que **la métropole parisienne peut se faire en fédérant les énergies de chacun**, à tous les niveaux d'action, dans une démarche coopérative et non dominatrice, pour concevoir de magnifiques projets métropolitains porteurs d'emploi, de développement du territoire, de rayonnement international et de transformation paysagère.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année. *

Voire Veire
Stéphanie Daumin





Le goût, ça a du #Bon !

1 Véritables porte-paroles de la gastronomie, Stéphanie Daumin, la maire, et le chef Olivier Chaput (à gauche) étaient présents pour lancer la deuxième édition du salon #Bon lors de son inauguration le 21 octobre dernier.

À la faveur de l'automne

2 L'automne marque la ville de son empreinte. Les arbres se délestent d'un feuillage qui arbore parfois une teinte orangée conforme à la saison. Semblables à des flammes sous les rayons du soleil, ils dressent un passage digne et mélancolique vers l'hiver.

Quand la musique est bonne

3 L'orchestre philharmonique n'a pas pour habitude de jouer du pipeau à son public. Ses musiciens ont même électrisé l'auditoire à l'occasion du traditionnel concert de la Sainte-Cécile donné le 25 novembre.

Tout comme neuf

4 La Récup'party du 25 novembre donnait l'occasion aux cyclistes d'offrir une seconde jeunesse à leurs montures grâce à un atelier de réparation de vélos. Et de repartir à bicyclette le séant sereinement posé sur une selle comme neuve.

Let's dance

5 Ils étaient nombreux à se déhancher lors du bal de l'association des parents d'élèves FCPE de l'école Pasteur le 10 novembre. Toute la soirée, les élèves, leurs parents et l'équipe pédagogique ont fait vibrer le gymnase Pasteur, transformé en piste de danse pour l'occasion.

Ça percute

6 Ouvrez les écouteilles avec la médiathèque Boris Vian. Cet atelier mensuel rassemble parents et enfants autour d'une initiation musicale en forme d'éveil culturel.



DES CHIFFRES LOIN DE LA RÉALITÉ

Combien de femmes sont victimes de violences ? L'observatoire de la Fédération nationale Solidarité femmes vient de publier les statistiques 2016 des appels au numéro d'urgence national 39 19 : 95% des appels ont pour motifs des violences conjugales, y compris le viol conjugal. Selon l'observatoire national des violences faites aux femmes, 93 000 femmes de 18 à 75 ans déclarent avoir été victimes de viol et/ou de tentative de viol sur une année et 14,5% des femmes de 20 à 69 ans déclarent avoir vécu au moins une forme d'agression sexuelle au cours de sa vie. Des chiffres en deçà de la réalité, les statistiques de la police concernant les faits de violence ne détaillant pas forcément les violences intrafamiliales. S'ajoute à cela le nombre inconnu de femmes victimes qui ne portent pas plainte. Par crainte de représailles ou de ne pas être entendu. Ou parce qu'elles jugent le fait trop minime. Pourquoi porter plainte pour un geste « déplacé » ou pour un propos dégradant ? En réalité, il y a violence dès qu'une personne exerce une pression qui fait que la femme est humiliée, rabaissée, dénigrée. Les sifflets dans la rue sont déjà une forme de violence. Les insultes aussi bien sûr. La violence psychologique commence généralement par des remarques, sur la tenue vestimentaire par exemple, et par un processus d'isolement. Ces violences psychologiques sont le terreau de violences plus graves.

Journée contre les violences faites aux femmes

Le 25 novembre dernier la journée contre les violences faites aux femmes avait un caractère particulier ; elle s'inscrivait dans un contexte international et national de parole libérée. Depuis longtemps Chevilly-Larue a fait de la lutte contre les violences faites aux femmes une priorité.

La parole libérée



[Les femmes victimes de violences peuvent s'adresser auprès de nombreux lieux d'accueil. L'important est de parler.](#)

LAFFAIRE Weinstein a fait l'effet d'une bombe en octobre dernier, déclenchant une vague de libération de la parole des femmes victimes de violence, de harcèlement. Le lancement de certains réseaux sociaux (#balancetonporc, #metoo) ont fait éclater à la face de la société une vérité jusqu'alors au pire ignorée, au mieux minimisée. À ceux qui pensaient ignominieusement « elle n'avait qu'à pas sortir dans cette tenue, ça ne lui serait pas arrivé », « c'était que

de la drague », « qu'est-ce qu'elle faisait à cette heure-là dehors ! », « si c'était moi, il y a longtemps que j'aurais pris mes enfants et que je serais partie », des centaines, des milliers de femmes ont répondu ces dernières semaines : « nous aussi, nous avons été un jour victime de violences ». Une réalité, jusqu'alors sourde, s'est fait entendre : les femmes sont les premières victimes de violence, verbales, physiques, sexuelles, dans les transports, dans la rue, au travail, chez elles.

Prendre conscience de son statut de victime

La première étape difficile pour une femme victime de violences est de se reconnaître elle-même comme victime. « *Pendant longtemps je n'ai pas compris ce que je vivais chez moi* » explique Marie S. « *Je pensais que je n'en faisais pas assez à la maison, que je ne savais rien faire. Un jour j'ai dit que je voulais retourner dans la vie active, mais mon mari, sans me l'interdire, me faisait comprendre que je n'en serais pas capable. Mes enfants ont commencé à penser comme lui, me faisant eux aussi des remarques sur le ménage mal fait, sur le fait que ce n'était pas moi qui ramenait l'argent à la maison* ». Les violences physiques intrafamiliales sont ensuite arrivées. « *J'ai pensé que c'était de ma faute, que j'étais une mauvaise épouse et une mauvaise mère* ». C'est dans la voiture qui la conduisait à l'hôpital après un méchant coup à la tête, quand son mari lui a ordonné de dire aux médecins qu'elle était tombée, qu'elle a commencé à prendre conscience. « *Se reconnaître comme victime, c'est accepter qu'on n'est pas responsable, que c'est l'autre qui est coupable* » décrit Charlotte Régina, maire-adjointe déléguée aux Actions de prévention et de lutte contre les discriminations. « *Ce n'est qu'une fois qu'on se reconnaît comme telle qu'on peut penser à entamer des démarches* ».

Le recours à la loi

La première des démarches est évidemment de porter plainte, ou au moins de déposer une main courante, ce qui déjà pose un acte. En cas de situation de danger imminent, des mesures de protection de la victime peuvent être prises par la justice. La nouvelle Procureure de la République au tribunal de Créteil, Laure Beccuau, a fait des violences conjugales et intrafamiliales une priorité de politique pénale. « *Les auteurs de violences conjugales significatives sont systématiquement déférés au Parquet* » déclare-t-elle tout en insistant sur le fait que « *c'est l'auteur des faits qui doit quitter le domicile conjugal et non la victime* ». Mais pour en arriver à porter plainte, les femmes victimes de violences passent par un long

Des lieux d'écoute et de parole

Le chemin de l'acceptation du statut de victime est un long parcours psychologique qui passe d'abord par la libération de la parole. Celle-ci peut se faire auprès d'un proche mais aussi d'un médecin, d'une assistante sociale de l'Espace commun des solidarités, de la conseillère conjugale de la PMI, d'une association d'aide aux victimes, ... La Municipalité a proposé aux agents communaux une formation pour les aider à déceler les souffrances des femmes victimes et à les orienter à bon escient ; deux sessions ont eu lieu l'année dernière et une autre en novembre dernier. Elle a aussi mis en place une permanence anonyme et gratuite assurée par des psychologues où les femmes victimes de violences peuvent trouver écoute et conseils. Par ailleurs elle a élaboré un annuaire de toutes les adresses utiles aux femmes victimes de violence ; celui-ci est consultable auprès de tous les professionnels de la prévention des violences faites aux femmes ainsi qu'à l'accueil de la mairie.

processus psychologique qui peut prendre des années, surtout en matière de viol. Et parfois il est trop tard ; elles se heurtent au délai de prescription. Mais les choses vont peut-être changer puisque le président de la République vient de consacrer l'égalité entre les femmes et les hommes « grande cause nationale ». Mise en place d'un signalement en ligne pour les victimes de violences, de harcèlement ou de discriminations, préservation des preuves de violence dans les unités médico-judiciaires même si la victime ne porte pas plainte, extension du délai de prescription de vingt à trente ans pour les violences sexuelles sur mineur, ... espérons que ces mesures énoncées par Emmanuel Macron lors de la journée contre les violences faites aux femmes verront le jour. À condition que le gouvernement alloue les moyens nécessaires à leur mise en œuvre. La lutte contre les violences faites aux femmes n'est pas finie ... *

Géraldine Kornblum

UN SPECTACLE POUR OUVRIR LES DÉBATS

À l'occasion de la journée contre les violences faites aux femmes, la Municipalité a proposé aux Chevillais une soirée sur ce thème le 1^{er} décembre. Celle-ci était ouverte par un spectacle, *Contes à rebours*, de la comédienne Typhaine D. À travers les contes pour enfant, l'artiste, qui se définit elle-même comme « engagée pour les Droits des femmes et des enfants », a raconté les princesses oubliées parce qu'elles ne sont pas assez belles, celles que l'on force à avoir des jambes qui s'ouvrent (*La Petite Sirène*) et les forêts qui ne semblent réservées qu'aux hommes et qu'il faut reconquérir. Le spectacle était suivi d'un débat.



Les footballeurs en herbe pourront épater la galerie et enchaîner passes et petits ponts sur le city-stade livré courant janvier dans le quartier des Sorbiers.

QUARTIER DES SORBIERES LE CITY-STADE BIENTÔT INAUGURÉ

Dans le cadre de sa réhabilitation, le quartier des Sorbiers va accueillir un city-stade flambant neuf. Un équipement élaboré avec l'aide de ses principaux utilisateurs, les jeunes, qui ont notamment été associés pour établir les règles de fonctionnement de l'équipement afin de prévenir les risques de nuisance.

Un city-stade dédié à la pratique du football sera livré courant janvier rue de Bretagne. Cet engagement, pris par la municipalité pour répondre à la demande d'infrastructures sportives de la jeunesse des Sorbiers, est bel est bien tenu. Les jeunes du quartier, directement concernés par ce projet, ont été pleinement associés à son élaboration. Ils ont ainsi visité plusieurs équipements dans les communes limitrophes pour se faire un avis et sélectionner le meilleur modèle de terrain. « Ces échanges ont eu un impact concret et leurs souhaits ont été pris en compte » assure Jorge Veloso, directeur général adjoint en charge de la jeunesse et des sports. « Cet équipement sera uniquement dédié au football, il comprendra un point d'eau et un filet de protection pour empêcher le ballon de sortir de son enceinte ».

La collaboration ne s'est pas arrêtée là. Situé en milieu urbain, le city-stade ne doit pas nuire à la cohésion du quartier et à la cohabitation entre les riverains. Des représentants de la ville et des jeunes du quartier se sont donc réunis pour définir des modalités de fonctionnement et établir un cadre. Le lieu sera ainsi accessible à tous ceux qui le souhaitent et fermera aux alentours de 21h. « C'est normal de respecter les voisins mais ce serait bien d'élargir les horaires pendant les vacances et le week-end » suggère Adama, 19 ans. « Cela fait longtemps que nous attendons ce terrain » rappelle Nassim, 20 ans. « Nous allons en prendre soin ». **H.D**



Journée des droits de l'enfant

Les participants de la Journée des droits de l'enfant étaient sensibilisés aux handicaps avec un parcours à réaliser en fauteuil roulant. Une manière de favoriser la compréhension de l'autre et le vivre ensemble.

À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, un événement festif était organisé au centre de loisirs Pablo Neruda le 18 novembre. De nombreuses animations attendaient enfants et parents sur le thème du vivre ensemble.

Une édition placée sous le signe du vivre ensemble

UNE VAGUE DE RIRES et de bonne humeur inonde le centre de loisirs Pablo Neruda. Les Chevillais, petits et grands, sont venus en nombre pour cette nouvelle édition de la Journée internationale des droits de l'enfant. Ils profitent des activités proposées par le service Enfance et de nombreux partenaires comme les centres de loisirs, le service Jeunesse, la médiathèque, la ludothèque et le conservatoire. « Cet événement festif a pour but de sensibiliser tout le monde à la cause de l'enfance » précise Valérie Jallier, responsable du service Enfance. « Chevilly-Larue s'est d'ailleurs vue attribuer le label « Ville amie des enfants » en 2009 et alloue environ

44% du budget municipal à l'enfance et l'éducation ».

Entre jeux de société, spectacle de gospel de la chorale du conservatoire, parcours de sensibilisation aux handicaps ou encore stand maquillage, les animations sont nombreuses. « Je m'amuse bien mais je suis aussi là pour apprendre des choses » témoigne la petite Léna. « Tu peux faire les deux à la fois » lui répond son père avec bienveillance. Cette synthèse est réalisée par l'exposition interactive Être humain-vivre ensemble conçue par la Fondation Lilian Thuram et l'association des Petits Débrouillards. Une manière ludique d'inciter à la réflexion sur l'identité et la diversité. * **Hugo Derriennic**

COMMÉMORATIONS DE LA GUERRE 14-18

Le 11 novembre, la Municipalité et le Comité d'entente des anciens combattants ont commémoré l'Armistice de la guerre de 14-18. Cette cérémonie était placée sous le signe du centenaire de la bataille du Chemin des Dames, lancée le 16 avril 1917 et qui marqua le tournant de la guerre. Une bataille qui décima près de 500 000 soldats et laissa derrière elle des « gueules cassées ». « *Souvenons-nous qu'alors, face à l'inacceptable, certains soldats se sont révoltés, refusant d'être sacrifiés, ce qu'ils ont payé devant un peloton d'exécution* » a rappelé Stéphanie Daumin, la Maire. Afin de contribuer à réhabiliter leur mémoire, la ville a invité les Chevillais, le 14 novembre, à la projection du film *Les fusillés pour l'exemple* de Patrice Cabouat suivie d'un débat avec l'historien Alain Bellet. Stéphanie Daumin s'est saisie de ces commémorations pour inviter chacun à s'emparer des valeurs de paix « *afin d'ériger un rempart contre la barbarie et en faveur du progrès humain* ».



Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance

La séance plénière du CLSPD s'est tenue en présence de Stéphanie Daumin, des élus (dont Patrick Blas, maire-adjoint délégué à la Tranquillité et sécurité publiques), de Laure Beccau, Procureure de la république, de Martine Laquière, sous-préfète, d'Alain Marciano, commissaire, des associations, des bailleurs et de l'Éducation nationale.

Les indicateurs de la délinquance en baisse

À SÉANCE PLÉNIÈRE du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) est chaque année l'occasion de faire le point sur la situation de la délinquance à Chevilly-Larue. Ce 8 novembre la réunion s'est ouverte par une présentation statistique de la délinquance. Il est apparu que les indicateurs sont majoritairement en baisse, qu'il s'agisse de la délinquance sur voie publique (-2%), des atteintes aux biens (-3%), des atteintes physiques (-19%) et des violences aux personnes (entre -20% et -21%). Les vols à la roulotte et les cambriolages sont quasi-stables, la seule augmentation notable étant la délinquance économique et financière (+47%). « *Un travail d'investigation a permis d'écrouer les auteurs de la vague de cambriolages de 2015* » a expliqué le commissaire Alain Marciano. Ce dernier a également constaté une baisse des incivilités, certains secteurs de la ville ayant fait l'objet d'une pression particulière de la part des forces de police (contrôles d'identité, saisie de deux-roues motorisés, etc). « *Certes les*

chiffres montrent que la délinquance est en baisse, mais le sentiment d'insécurité demeure auprès de la population » s'est inquiété Patrick Blas, maire-adjoint délégué à la Tranquillité et à la sécurité publiques, tout en avançant l'idée qu'il serait nécessaire de travailler sur ce point avec les représentants des locataires, des bailleurs, des propriétaires, des comités de quartier, ... Laure Beccau, Procureure de la république, a quant à elle signifié que « *les auteurs de violences conjugales significatives sont systématiquement déferés au Parquet, de même que les auteurs de cambriolage. Pour les auteurs de trafic, c'est la comparution immédiate* ». Les débats ont surtout démontré que la baisse des chiffres de la délinquance est le fruit d'un travail partenarial entre la commune, les services de police, les instances de la République et l'ensemble des acteurs locaux. Enfin, la Maire a indiqué que la candidature de la ville pour devenir ville test de la " police de sécurité du quotidien " fera partie de celles qui seront examinées par les autorités compétentes. ✨

Géraldine Kornblum

Plan d'actions de prévention de la délinquance

UN PREMIER BILAN

Lors de cette séance plénière, un bilan intermédiaire des actions prévues dans le cadre du contrat de sécurité et de prévention de la délinquance 2016-2019 a été présenté. Celui-ci se décline en trois axes : prévenir la délinquance des mineurs et éviter la récidive, identifier en amont les violences intrafamiliales et conforter la

prise en charge des victimes, organiser un travail partenarial autour de la tranquillité publique. Chacune des 27 actions énoncées dans ce contrat ont été passées en revue, chacun dans l'assistance avançant des pistes de réflexion sur les sujets abordés, notamment sur la prévention du décrochage scolaire, la parentalité et l'aide aux femmes victimes de violences.



L'AVIATION AU CŒUR D'UNE EXPOSITION À LARUE

Du 17 au 19 novembre, une exposition sur le thème *Larue et l'aviation* a investi la salle Jacqueline Auriol. Cet événement, organisé par le comité de quartier Larue en collaboration avec les Archives municipales, a mis en lumière les nombreux aviateurs et aviatrices qui ont donné leurs noms à plusieurs rues ou équipements du quartier. Il s'inscrit dans le cadre du centenaire de la naissance de Jacqueline Auriol, pionnière de l'aviation, et de celui de la mort de Georges Guynemer, mort au combat en 1917.

Les records, exploits et faits d'armes de ces pilotes d'exception étaient ainsi rappelés sur des panneaux. L'occasion de rendre hommage à Jean Mermoz, Saint-Exupéry ou Hélène Boucher. C'est l'histoire de l'aviation, de la fin du XIX^e siècle aux années 60, qui était ainsi dépeinte. Une rétrospective qui mêlait affiches de collection, modèles réduits d'avions, panneaux explicatifs, accidents tragiques et vols héroïques.

NOCES D'OR

VIVE LES REMARIÉS !



50 ans de mariage, cela se fête ! C'est ce qu'ont fait Mathilde et Pierre Lioust le 21 octobre.

LE MARIAGE ENTRE Mathilde Robineau et Pierre Lioust le 23 octobre 1967 était inéluctable ; ces deux là n'ont cessé de multiplier les points de rencontre avant même de se connaître. L'un comme l'autre résidaient à Paris dans le 15^e, fréquentaient la même

paroisse, ont même fait leur communion le même jour, mais sans rien savoir de l'existence de l'autre. Mathilde devient institutrice tandis que Pierre fait des études de pharmacie, ses parents tenant justement une officine ... non loin de l'école où enseigne Mathilde ! Pierre à son tour embrasse une carrière d'instituteur et est nommé à Ivry, mais sa nièce est scolarisée à

l'école de Mathilde. C'est en janvier 1967, alors que tous deux sont inscrits à un même cours de théologie, que la rencontre a enfin lieu ! Les deux jeunes gens se marient le 23 octobre suivant. Tandis que Pierre est nommé conseiller pédagogique de L'Haÿ-les-Roses et de l'enfance inadaptée, Mathilde prend le poste de directrice de la maternelle du Jardin parisien de la même ville. Ce qui les amènent à Chevilly-Larue, du fait du travail de Pierre et parce qu'ils fréquentent la paroisse Sainte-Colombe. C'est tout naturellement qu'ils s'y installent en 1985 et s'y investissent dans l'association des Amis du Vieux Chevilly, dans le Comité d'entente des anciens combattants, dans les rencontres inter-religieuses, etc. Ils se sont de nouveau dit « oui » entourés de leurs trois enfants, de leurs petits-enfants et de tous leurs proches. ✨

Géraldine Kornblum

POLITIQUE DE LA VILLE

RENCONTRE ENTRE STÉPHANIE DAUMIN ET LE PRÉFET DU VAL-DE-MARNE



La Maire a accueilli Laurent Prévost, Préfet du Val-de-Marne, vendredi 17 novembre. La rencontre a eu lieu en présence notamment de Martine Laquière, sous-préfète de L'Haÿ-les-Roses, Alain Marciano, commissaire, Nora Lamraoui-Boudon, 1^{ère} maire-adjointe, Patrick Blas, maire-adjoint délégué à la Tranquillité et à la sécurité publiques et André Deluchat, maire-adjoint délégué aux Finances.

CETTE RENCONTRE officielle entre Laurent Prévost, Préfet du Val-de-Marne, et Stéphanie Daumin, la Maire, a permis aux deux édiles d'évoquer les enjeux communaux pour lesquels l'État est partie prenante. Parmi les sujets évoqués, les échanges ont notamment porté sur les différents projets d'aménagement en cours sur la commune, tels la ZAC Sorbiers-Saussaie, le Triangle des Meuniers, la ZAC Anatole

France. Le Préfet a renouvelé l'engagement ferme de l'État de mobiliser le contingent Préfecture de logements du projet Anatole France au bénéfice des habitants du quartier. Les discussions ont également porté sur les problématiques de sécurité et de tranquillité publiques. La Maire a émis le souhait qu'existent sur la commune des logements dédiés à l'hébergement d'urgence des victimes de violences conjugales. À ce sujet la sous-préfète a suggéré la création d'un groupe de travail et fait état de possibles subventions. L'aréopage a également évoqué l'avancée des travaux de rénovation et d'extension du foyer de réfugiés. Le rendez-vous s'est achevé par une visite de la ville. ✨

Ils se sont implantés en Cœur de ville

Décidemment la place Nelson Mandela a désormais de quoi séduire les amateurs de déjeuner sur le pouce ou entre amis, en terrasse ou en intérieur ; trois nouveaux commerces de bouche se sont installés.

LES CRÊPES I DÉLICES



« **N**E CHERCHE PAS le bonheur, crée-le ». C'est écrit au-dessus du comptoir. Ce nouveau restaurant propose un concept de crêpes et tacos à imaginer soi-même. Les ingrédients font preuve d'originalité. Côté crêpes salées on trouve par exemple la Bolognaise, la Pescado, la Farmer, la New Delhi, etc, pour des prix variant de 5,50 € à 7€. Côté crêpes sucrées, outre les classiques sucre et confiture, on trouve aussi des parfums plus surprenants comme coco ou speculoos. L'autre spécialité ici, ce sont les tacos. Steak, poulet et sésame, dinde, saumon fumé,

légumes variés : au client de choisir ses ingrédients. Même s'il ne souhaite qu'une salade repas (5 €), un panini (4€) ou un sandwich (3,50 €). Pour ceux qui veulent juste faire une pause goûter, l'établissement propose également des smoothies, milk shake et jus de fruits. Tous les produits sont frais et les commandes préparées à la demande. Possibilité de commander son repas à l'avance. *

• **I Délices - 7, place Nelson Mandela. Ouvert du mardi au samedi de 11h à 15h et de 18h à 22h (fermé dimanche et lundi). Site internet : idelice.net. Tél. : 09 83 51 30 96.**

LA MARÉE CHEVILLAISE



DEPUIS LE TEMPS que les Chevillais attendaient que le poissonnier s'installe, c'est chose faite ! Celui-ci vient tout juste d'ouvrir ses portes et ses étals sont déjà bien garnis. Le propriétaire s'achalande à Rungis, la fraîcheur est ainsi garantie. Et la variété est au rendez-vous. Possibilité de commander ses plateaux. La boutique propose également des produits traiteurs,

à base de poissons évidemment. L'établissement fait aussi bar à huîtres, en provenance de toutes régions huîtrières (Normandie, Bretagne, Oléron, etc), pour le plus grand bonheur des amateurs. *

• **La marée chevillaise 11, place Nelson Mandela. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 20h (fermé dimanche et lundi). Tel. : 06 24 06 24 37.**

AS DE TABLE



CHEZ AS DE TABLE, la propriétaire Audrey Rebyffé propose à la vente des produits maraîchers et traiteurs exclusivement d'Île-de-France ou qu'elle a déniché elle-même : la marque de fabrique de son commerce, c'est le circuit court. Elle connaît tous ses artisans fournisseurs et il n'y a pas d'intermédiaire entre eux et elle. On trouve donc chez elle des fruits et légumes de saison, qu'on peut d'ailleurs commander par internet après s'être inscrit sur la liste de clients. Audrey Rebyffé a ses coups de cœur : son vin, de table ou à offrir, ne provient que de vigneronnes et ses bières artisanales viennent du 77 ou de

jeunes brasseurs parisiens. Son cidre et ses jus de pommes (100% pur jus) sont à base de 16 à 18 variétés de pommes. Dans la boutique, on trouve aussi des confitures (à 33% de sucre), des sirops, du miel, de la gelée royale, des bonbons, des liqueurs, des herbes, des savons des Baux de Provence, de l'huile de graines de moutarde de Provins, des soupes, etc. Et bientôt des fromages, des œufs, des volailles. *

• **As de table - 9, place Nelson Mandela. Ouvert mercredi, jeudi et vendredi de 9h30 à 19h30, samedi de 9h30 à 19h30, (fermé le dimanche). Tél. : 09 81 67 06 00.**

pub



Les balades contées de la Caisse d'allocation familiale en octobre dernier ont été l'occasion pour les familles de découvrir le Lieu d'accueil enfants parents.

Le Relais assistantes maternelles a ouvert depuis le mois de septembre un espace dédié aux familles. Jusqu'à 4 ans, les tout-petits ont désormais la possibilité d'expérimenter de nouveaux jeux avec leurs parents et de se faire plein de copains.

L'OUVERTURE D'UN ESPACE PARENTS-ENFANTS POUR CRÉER DU LIEN ET PRENDRE PLAISIR À JOUER

QUE LES TOUT-PETITS se tiennent prêts à avoir une vie sociale intense. Baptisé LAEP pour « Lieu d'accueil enfants-parents », un espace dédié aux enfants âgés de 0 à 4 ans et à leurs parents a ouvert à la mi-septembre au sein du Relais assistantes maternelles (RAM). Cet espace de rencontre et d'écoute est aménagé pour les enfants et leurs parents afin de favoriser les échanges, encourager les interactions entre les enfants et créer des moments privilégiés en famille. Piscine à balles pour la motricité, toboggan, bibliothèque, dînette, garage, des espaces bien délimités permettent aux enfants d'explorer le lieu et de jouer à leur convenance. Tous les jeux et jouets sont à leur disposition avec un espace de change et un coin toilettes intégré dans la salle. Deux autres salles partagées avec la crèche des Petites Colombes permettent de faire de la peinture et de pratiquer la motricité. Brigitte Fernandez, responsable du RAM, est la référente du lieu. « Les séances sont

rythmées par les familles qui arrivent et partent à l'heure qu'elles veulent, mais sont limitées à dix enfants à la fois ». Les parents sont accueillis par l'une des deux éducatrices de jeunes enfants du lieu qui encadrent chaque séance et veillent à son bon déroulement. « Lorsqu'on accueille des parents, on présente les enfants qui sont déjà là. Le lien entre les familles se fait très facilement ». Ouvert tous les jeudis après-midi et le dernier samedi du mois le matin, pour les parents qui n'ont pas l'occasion de venir en semaine, le LAEP n'est cependant pas un mode de garde. Il nécessite la présence d'un référent familial. « Nous espérons d'ailleurs faire venir également les grands-parents », précise Brigitte Fernandez. « Ce qui est intéressant pour nous, c'est qu'on ne sait jamais qui va venir. Ce côté unique est très riche et enthousiasmant ». En permettant aux parents de prendre du temps pour leurs enfants, le LAEP répond également à un besoin de rompre leur isolement et devient un véritable lieu de sociabilisation pour petits et grands. « Nous souhaitons soutenir les parents dans leur fonction parentale, les valoriser



dans leur rôle de parents et mettre en avant leurs compétences », explique encore Brigitte Fernandez. « Nous n'avons pas vocation à les conseiller mais plutôt à les aider à trouver eux-mêmes les réponses, car ce sont eux qui connaissent le mieux leurs enfants ». Un lieu d'accueil et de bienveillance pour permettre aux parents de se faire confiance, d'échanger avec d'autres parents et de prendre du plaisir à jouer avec leur enfant. ✨

Sylvia Maurice

• **Lieu d'accueil enfants parents**
12, rue de Bretagne (01 79 61 63 20).
Ouvert tous les jeudis de 14h à 17h et
le dernier samedi du mois de 10h à 12h30.
Entrée libre sans inscription.



VIVRE ENSEMBLE

Le partage pour nous



Notre société, censée reposer sur les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, semble avoir oublié ses principes fondamentaux. Alors que l'argent et le travail sont élevés au rang de religion, la résistance prend forme. À Chevilly-Larue comme ailleurs la notion de partage perdue à travers des structures de quartiers, des initiatives citoyennes et municipales ou des actions de bénévolat. Autant d'échanges et de sourires partagés qui forgent notre identité commune.

LE BÉNÉVOLAT POUR DONNER ET RECEVOIR

DES STRUCTURES POUR PARTAGER

UNE DYNAMIQUE ACCOMPAGNÉE PAR LA VILLE

DES INITIATIVES CITOYENNES ÉMERGENT

SANS QUE NOUS en soyons réellement conscients, notre vie quotidienne et nos rapports avec les autres reposent sur la notion de partage. Tous les jours, à travers des échanges et des rencontres, nous partageons du temps, des biens, des compétences, des idées ou des informations. Le partage est d'ailleurs au cœur de notre mission de journaliste, nous qui, à travers ce journal, tentons de vous informer et d'éclairer l'actualité de la commune. Alors, comment le partage structure-t-il notre société ? Comment est-il devenu un élément fondamental pour nous rassembler et renforcer le sentiment de « communauté » dans une époque où l'individualisme et le culte de la personnalité sont devenus la norme ? À l'échelle locale, le tissu associatif joue un rôle très important pour reconnecter les êtres →

s (ré)unir

Les salariés de L'Oréal fêtent la fin du Citizen Day à la Ferme du Saut du Loup (à gauche) tandis que les générations trinquent de concert grâce à l'atelier Solid'Âge de la Maison pour tous (à droite).





BOÎTES À LIVRES

Si vous vous promenez sur le parvis du groupe scolaire Pasteur, dans le square Pogne Hérisson ou sur la place du Maréchal de Lattre de Tassigny, vous allez tomber nez à nez avec de grandes boîtes qui recèlent bien des surprises. À l'intérieur, de nombreux ouvrages n'attendent que vous pour être dévorés de la première à la dernière page et satisfaire ainsi l'appétit de tous les lecteurs. Chacun est libre de déposer et de prendre gratuitement les livres qu'il souhaite afin de mettre en commun un patrimoine culturel essentiel. Une manière de partager nos coups de cœur littéraires au plus grand nombre. Trois boîtes à livres supplémentaires seront installées en 2018 pour étendre ce dispositif et accompagner la médiathèque Boris Vian dans sa mission pour rendre la lecture et la culture accessibles à tous.



Un atelier de partage de savoirs réunit bénévoles et bénéficiaires de l'épicerie solidaire Sol'Épi autour d'une activité crochet et tricot.

→ et créer une cohésion sociale. Tous les jours, des femmes et des hommes donnent de leur temps pour aider les autres. « *Notre association ne pourrait pas fonctionner sans l'investissement des bénévoles* » témoigne Marie Bigot, directrice de l'épicerie solidaire Sol'Épi, qui apporte une aide alimentaire aux familles chevillaises dans le besoin. « *Le partage est au cœur de notre action. Bénéficiaires ou bénévoles, tout le monde a des choses à apporter. Beaucoup de nos usagers mettent leurs connaissances en commun via des ateliers et souhaitent continuer à fréquenter la structure en s'impliquant* ».

Le bénévolat favorise la confiance en soi

Thierry Coatsaliou a perçu une aide alimentaire pendant neuf mois auprès de Sol'Épi. Très impliqué dans l'association,

il en est devenu bénévole il y a deux ans. Un engagement synonyme de renaissance pour cet allocataire du RSA grâce à cette activité collective qui lui donne un véritable sentiment d'utilité. « *J'étais une personne très effacée et cette expérience m'a permis de m'épanouir et de m'extérioriser* » sourit cet homme de 53 ans. « *J'essaie d'apporter mon aide en tant que chauffeur ou en portant des cartons. En retour, j'apprends beaucoup de choses. Je me suis même mis à cuisiner et à aimer ça après des ateliers gastronomie. Désormais, j'ai confiance en moi et j'arrive à m'ouvrir aux autres. Je suis venu ici par nécessité matérielle et aujourd'hui je reste car j'ai besoin de contact humain* ».

Le partage, notion vaste s'il en est, est intimement lié à la transmission et à l'échange culturel. De nombreuses initiatives émergent ainsi pour briser les murs et créer des ponts. Les membres de l'association



LE PARTAGE EN ENTREPRISES

Chaque année L'Oréal organise un "Citizen Day". Une journée durant laquelle ses salariés sont invités à s'impliquer de manière bénévole dans une association ou une structure de la ville. L'occasion d'associer l'entreprise dans la vie locale. De son côté, la société Vinci favorise le partage en encourageant ses salariés à utiliser la plateforme de co-voiturage Wayz Up : une application qui prend en compte les secteurs où les personnes résident et travaillent. L'entreprise a également mis en place un logiciel interne. Ce service permet aux salariés d'accéder à une carte interactive où chacun peut rentrer son adresse et découvrir qui, parmi ses collègues, habite à proximité de son domicile. ✨

À l'occasion du « Citizen Day » de 2014, les salariés de L'Oréal participent à la construction d'une pergola pour abriter le four à pain de la Ferme du Saut du Loup.

“
Le partage est
au cœur de
notre action.
Bénéficiaires
ou bénévoles,
tout le monde
a des choses à
apporter.”

des Femmes d'Afrique de l'ouest ont pour objectif de faciliter l'arrivée des réfugiés et des migrants sur le territoire de Chevilly-Larue. Ils accompagnent ainsi ces familles, les orientent vers d'autres structures, favorisent le brassage des cultures et participent au financement d'opérations humanitaires en Haïti, au Mali ou au Burkina Faso. À travers son association Danse en Madras, Lauriane Balustre tente elle aussi de promouvoir la diversité et l'échange. Elle a donc décidé de partager sa passion des danses folkloriques antillaises et de transmettre ce patrimoine aux jeunes générations. Des enfants de 4 à 12 ans découvrent ainsi une part de la culture antillaise et peuvent se l'approprier à leur manière.

Des structures pour partager

Plusieurs structures présentes sur la ville participent à cette émulation. Elles créent →

« Une démarche en mouvement »



Les notions de partage, de vivre ensemble et d'équilibre social sont au centre de la vie à Chevilly-Larue. À l'origine des rencontres humaines, de la création d'un tissu associatif local ou d'un projet humanitaire et solidaire, le désir de partager est un véritable levier

d'action. De nombreuses initiatives, citoyennes ou associatives, avec le partage comme moteur ou dessein, émergent ainsi chaque jour. La municipalité s'associe à cette dynamique et soutient pleinement ces projets. Elle s'inscrit dans une démarche évolutive, en mouvement constant, pour favoriser les rencontres et le partage, notamment en renforçant les outils pour l'échange des savoirs et des biens, l'organisation du fleurissement participatif ou le développement de composteurs dans les copropriétés.

Hermine Rigaud, Maire-adjointe déléguée à l'Action sociale et aux solidarités

**ATELIERS
CUISINE**

Depuis l'année dernière, le service municipal des Relations publiques met en place des ateliers cuisine à l'occasion de la Semaine du goût. Ces séances autour de l'art culinaire sont animées par de véritables chefs qui transmettent leur savoir-faire, leurs connaissances et leurs meilleures recettes. L'occasion de s'initier aux plaisirs gastronomiques et à une alimentation saine et équilibrée, de découvrir de nouveaux mets à préparer et, surtout, de partager tous ensemble l'amour de la bonne cuisine. De quoi aiguïser les palais et éveiller les papilles avant l'implantation prochaine de la Cité de la gastronomie sur le territoire de la commune. ✱



Le 7 octobre dernier, les Chevillais étaient invités à découvrir les recettes du chef Arnaud Goueytes et à partager l'amour de la gastronomie lors d'un atelier cuisine organisé par le service municipal des Relations publiques.

**CHIFFRES
CLEFS**

2500 €
La somme offerte par 35 donateurs à la chevillaise Ghyslaine Ngassa sur la plateforme de financement participatif Ulule pour concrétiser son projet et publier son livre.

124
Le nombre d'associations répertoriées à Chevilly-Larue. Autant de structures qui font vivre la ville et contribuent à la cohésion sociale grâce à l'investissement de bénévoles pour qui le partage n'est pas un mot dénué de sens.

1,5 TONNE
Le poids des denrées alimentaires récoltées l'an dernier par les élèves de la ville. Cette récolte remise à Sol'Épi correspond à quatre mois de stock pour l'épicerie solidaire.

500 Le nombre d'habitants qui bénéficient chaque année de l'aide alimentaire proposée par l'épicerie solidaire Sol'Épi, soit environ 200 familles. Plus de 750 foyers chevillais ont été accompagnés par l'association depuis sa création en 2009.

→ les conditions adéquates aux rencontres, aux échanges et aux découvertes et font ainsi vivre le partage au quotidien. La maison des Associations Lucie Aubrac est un lieu ressource pour les associations de la ville qui peuvent y trouver un soutien administratif, mettre en place des initiatives communes et mutualiser leurs compétences. Le partage est également la raison d'être de la Maison pour tous : un lieu ouvert où les idées s'échangent et les liens se tissent. L'atelier Solid'Âge, un cycle de rencontres entre des adolescents et des seniors sur des thématiques, en est un exemple parfait. Ce projet a permis l'année dernière de réunir les générations autour de débats et d'activités. Une initiative qui s'est conclue par une grande exposition photo. « Via la Maison pour tous nous provoquons des rencontres entre des personnes qui ne se seraient sûrement jamais parlées »

“
Via la Maison pour tous nous provoquons des rencontres entre des personnes qui ne se seraient sûrement jamais parlées.
”

2 QUESTIONS À MANON FANCEA, COORDINATRICE DE L'ANTENNE CHEVILLAISE DE COOPANAME



Qu'est-ce que Coopaname et comment cette société promeut le partage ?

Coopaname est une coopérative multi-activités. Elle rassemble plus de 800 entrepreneurs de

tous les secteurs : artisanat, développement web, traduction, sophrologie, journalisme, infographie, philosophie et même bergerie urbaine. Ils sont tous salariés de Coopaname et bénéficient d'un service administratif et comptable commun. Ils sont ainsi rattachés au régime général de la sécurité sociale. Le partage se traduit également par un accompagnement individuel et collectif. Des temps d'échanges sont régulièrement organisés pour confronter les projets et les expériences afin qu'ils profitent à tous. Nous disposons de plusieurs sites physiques, dont une antenne val-de-marnaise située à Chevilly-Larue, où les salariés partagent des espaces de co-working. Une plateforme interne est également à disposition

des salariés pour poster des annonces, s'inscrire aux ateliers ou consulter les appels d'offres postés. Cet outil est indispensable pour favoriser le partage de réseau et d'informations.

Dans quelle démarche s'inscrit une coopérative comme la vôtre ?

Nous cherchons à inventer un rapport au travail différent, conciliant autonomie et protection sociale. Pour répondre aux enjeux d'un monde libéral dans lequel les droits des travailleurs subissent de nombreuses attaques, comme l'ubérisation ou le salariat déguisé, les coopératives proposent un modèle pertinent pour assurer l'indépendance et l'autonomie de leurs salariés. Notre société permet de mutualiser des compétences très diverses et de rassembler pour produire ensemble. Cette vision collective de l'entreprise permet de rompre l'isolement des salariés et de créer de la protection collective par un mécanisme de solidarité interne. À travers Coopaname, nous partageons la même entreprise car nous sommes plus forts et moins vulnérables ensemble.

souligne Thomas Ferrand, responsable de la MPT. « Nous enclenchons une dynamique qui finit par nous échapper, se poursuit au-delà de nos murs et irrigue le quartier au quotidien ».

La Ferme du Saut du Loup repose elle aussi sur l'enthousiasme et l'investissement d'un socle d'adhérents. Des membres qui montent des projets concrets comme le potager, le rucher, la vigne ou le verger et les font vivre au quotidien. Ce fonctionnement collectif est accompagné de nombreux partenariats, notamment avec l'association AEF 94 dont les membres ont construit un four à pain. Un moyen de se réinsérer dans la société pour ces personnes en difficulté. « Nous avons également des partenariats avec la résidence d'accueil Les amis de l'atelier, la fondation Vallée ou l'hôpital de jour de Vitry » énumère Marina Lanni de la Ferme du Saut du Loup. « Ces synergies font

vivre notre structure et les projets que nous menons ».

La ferme organise également des événements pédagogiques, comme le Troc aux plantes, où s'échangent plantes et recettes. Un partage de connaissances qui est au cœur du Réseau d'échanges réciproques des savoirs. Ce dispositif mis en place par le Pôle d'économie solidaire permet à chacun de partager ses domaines de compétences au cours d'ateliers.

Mettre en commun pour créer du lien

Le jardinage est une autre passion que l'on peut vivre et découvrir avec ses voisins. Des jardins partagés sont ainsi implantés par le bailleur Groupe Valophis dans le quartier Sorbiers-Saussaie. Ces parcelles collectives permettent aux habitants de se retrouver autour →



L'APPORT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Internet et les réseaux sociaux, régulièrement accusés d'isoler leurs utilisateurs, peuvent aussi nous rapprocher. La chevillaise Ghyslaine Ngassa en a fait l'expérience tout récemment en créant une bande dessinée autour de l'héroïne Tamara Ngougouli. « Ma fille n'aimait pas lire car elle n'arrivait pas à s'identifier aux personnages des livres, et j'en ai donc imaginé un qui lui ressemble » témoigne cette mère de famille. Pour publier son ouvrage, elle a fait appel à la générosité de tous via un site de financement participatif. Les dons récoltés lui ont permis de créer son association Les Crépinouilles et de solliciter une illustratrice et une graphiste. « J'ai reçu de l'aide de personnes que je ne connaissais même pas » remercie-t-elle. « Le soutien a été financier mais également amical avec des conseils et des encouragements ». Un projet collectif qui a profité à la fille de Ghyslaine, désormais passionnée de lecture et de mangas.

CHEVILLY À L'INTERNATIONALE

We are Brothers, association créée par un groupe de jeunes chevillais, organise des tournois de football qui rassemblent la jeunesse de Chevilly-Larue autour du sport. Des moments de partage qui permettent à la structure de financer ses opérations. Elle met notamment en place des maraudes pour distribuer vêtements et nourritures aux sans-abri et s'est lancée dans l'humanitaire avec la construction d'un puits au Togo. Une action de solidarité internationale qui fait écho à celles engagées par la Municipalité en Mauritanie et au Vietnam grâce à des actions de jumelage et de coopérations internationales. *

PARTAGE À TOUS ÂGES

C'est en 2012 que des élèves du lycée Pauline Roland lancent pour la première fois une campagne de collecte de denrées au bénéfice de l'épicerie solidaire Sol'Épi. Sous l'impulsion du Service municipal de la Jeunesse, l'initiative s'est étendue au fil des ans aux autres établissements scolaires de la ville. C'est ainsi que du 4 au 9 décembre prochains les élèves du lycée, des collègues Liberté et Jean Moulin et, depuis cette année, des écoles élémentaires Paul Bert A et B, Pasteur et Pierre et Marie Curie sont pleinement impliqués dans cette opération. Ils donnent et récoltent un maximum de denrées alimentaires qui sont ensuite remises officiellement à l'association. Une manière de faire vivre le partage dès le plus jeune âge.



Claudie Vilnat dépose régulièrement des livres et d'autres objets sur le rebord de sa fenêtre dans le quartier Larue. Une invitation à se servir et à partager le goût de la lecture.

→ d'une activité commune et fédératrice. La municipalité propose quant à elle une initiative de jardinage participatif : elle offre des jardinières, des plantes et du terreau à ceux qui le souhaitent. Des habitants qui doivent ensuite entretenir ces aménagements extérieurs de nature à embellir la ville.

Le partage est universel et se pratique au quotidien. Certaines initiatives à Chevilly-Larue en sont la preuve. Depuis plusieurs années, Robert et Jeannine Molimard laissent à disposition des promeneurs des branches de laurier et de romarin dans une boîte posée devant chez eux. « Nous n'aimons pas gaspiller » explique ce couple de retraités. « Pourquoi mettre à la poubelle des choses qui peuvent servir ? En plus, cela

permet de créer du lien avec les gens ! » Si vous passez dans le quartier Larue, c'est sur des livres que vous risquez de tomber. Claudie Vilnat dépose régulièrement sur le rebord de sa fenêtre des ouvrages en tous genres mais aussi des jouets, de la poterie ou du laurier. « Les gens qui passent sont étonnés de pouvoir se servir sans payer » explique cette ancienne assistante maternelle. « Parfois, les gens reposent les livres qu'ils ont empruntés pour qu'ils servent à d'autres ou déposent des livres différents comme un échange. En tous cas, je rêve de voir des livres et des fleurs sur tous les rebords des fenêtres dans ma rue ». Elle ne serait pas la première rêveuse à voir son souhait exaucé. *

Hugo Derriennic

pub

Noël se prépare dans les ateliers de décoration à la Maison pour tous.

Chevillaises et Chevillais dessinent les couleurs du marché de Noël et des fêtes de fin d'année.

Quel meilleur remède que de fêter Noël pour lutter contre la morosité ? La ville a concocté cette année un programme qui va souffler le froid du Grand Nord et le chaud de la convivialité et de la solidarité. De quoi se fabriquer de jolis souvenirs entre amis ou en famille, sans s'enrhumer.





Le Père Noël attendra petits et grands au marché de Noël tandis que les enfants se régaleront de spectacles, comme ici lors du goûter solidaire.

Fêtes de fin d'année

Gourmand, ludique ou solidaire, Noël vous va si bien

CETTE ANNÉE encore, impossible d'échapper à la magie de Noël. D'autant que les festivités s'annoncent aussi amusantes qu'alléchantes.

Pour démarrer ce mois festif, rendez-vous au traditionnel marché de Noël qui aura lieu du 8 au 10 décembre place Nelson Mandela et sera inauguré en présence de Stéphanie Daumin, la maire, vendredi 8 à 18h. Soixante-cinq stands de commerces, d'animations et d'associations ainsi qu'une tente de convivialité y seront réunis sur le thème du Grand Nord. De spécialités gourmandes en petits cadeaux, les tentations seront à portée de tous les porte-monnaie. Petits et grands auront la possibilité de rencontrer le Père Noël, de faire du manège, de pratiquer l'escalade sur un mur de 8 mètres tout en étant solidaires puisque les recettes seront reversées à des associations. Des orchestres, des ateliers, un acrobate aérien, des « Échassiers manchots » animeront ce week-end de féerie. Durant le marché, ne manquez pas les *Petits contes du Grand Nord*, un spectacle de Fred Duvaud à la médiathèque, le samedi 9 décembre à 10h30, et la retraite aux flambeaux des enfants, proposé par les comités de quartier ce même jour

à 17h (rendez-vous sur le marché à l'espace convivialité).

La fête se poursuivra avec différents spectacles accueillis dans les cinq écoles maternelles et les quatre crèches de la ville, et des goûters en compagnie des parents sont programmés pour que la fête à la crèche soit encore plus belle. Du 19 au 22 décembre, les écoliers pourront assister au spectacle de Noël proposé par le théâtre André Malraux en partenariat avec la Caisse des écoles. *Les folles inventions de M. Bricolo* mises en musique par Franck Chenal accueilleront près de 1 000 élèves. Les plus grands, eux, organiseront pour la sixième année consécutive la collecte Sol'Épi au sein du lycée Pauline Roland, des deux collèges de Chevilly-Larue et de quatre écoles élémentaires à destination de l'épicerie solidaire. Les élèves s'organiseront pour récupérer des denrées alimentaires du 4 au 9 décembre qu'ils remettront aux bénéficiaires le 21 décembre. L'année dernière la collecte avait largement dépassé la tonne. Enfin, le goûter solidaire de la Municipalité, qui mobilisera agents municipaux et bénévoles de Sol'Épi, de la Ferme du Saut du Loup et de la Maison pour tous, accueillera environ 350 personnes au gymnase Marcel Paul le 23 décembre. Cette initiative

FÊTONS LA SOLIDARITÉ

Les fêtes de fin d'année n'auraient pas la même saveur sans la traditionnelle fête des solidarités. Les Chevillais sont invités à venir partager un moment convivial lors de cette 32^e édition. Organisé par le Conseil départemental avec la commune et les partenaires locaux et associatifs, ce traditionnel rendez-vous festif est un moment de rencontres et d'échanges. Au programme : stands, animations, démonstrations de sports, etc. De quoi passer un inoubliable après-midi. ✨

Fête des solidarités
samedi 16 décembre de 10h à 18h
au gymnase Dericbourg
(42, rue de l'Adjudant-Chef Dericbourg). Entrée libre.

s'adresse aux personnes en difficulté qui sont conviées par courrier ou par l'action sociale. Un goûter gourmand avec boisson chaude accueillera les convives qui pourront profiter d'un spectacle de cirque avec magiciens, clowns, jongleurs et trapézistes. La fête se poursuivra par la tournée du Père Noël afin de permettre au plus grand nombre de passer de joyeuses fêtes. ✨

Sylvia Maurice

PROFIL!

Jean-David Marchand a la passion du chocolat depuis toujours en lui. Un amour qu'il aime à partager, pour que chacun en connaisse les richesses et les subtilités.
Contact :
Jean-David Marchand.
Tél. : 06 86 26 05 37.



Fils d'une mère philippine et d'un père ariégeois, Jean-David Marchand a grandi au Sénégal dans une famille épicurienne où saveurs et senteurs variées ont éveillé ses papilles et son odorat et développé bientôt sa passion pour le chocolat. Aujourd'hui, attaché commercial pour la Manufacture Michel Cluizel, chocolaterie haut de gamme sur la scène internationale, le Chevillais évolue dans un univers en perpétuel mouvement de création et d'excellence. Il connaît le bon chocolat, celui au goût vrai et sans artifice dont les arômes racés ont l'art de nous faire chavirer.

JEAN-DAVID MARCHAND

Fondu de chocolat

ALLÉCHÉ PAR les odeurs de gâteaux et les effluves de chocolat, enfant, Jean-David passait le plus clair de son temps à la pâtisserie Gentina. En quittant Dakar pour la France à sa majorité, il enfouit en lui ce doux souvenir, loin d'imaginer qu'après des études en économie sociale, son profil allait intéresser la maison de chocolat De Neuville. « J'étais à l'époque un des rares à maîtriser le nouveau logiciel de comptabilité Ciel. Affecté au service gestion, j'ai assez vite été rattrapé par les parfums suaves qui s'échappaient de l'atelier. En quelques mois et après avoir gravi un à un les échelons, je suis passé responsable des achats ». L'occasion d'apprendre de notre expert que les fèves, graines de la cabosse, proviennent essentiellement de Côte d'Ivoire, d'Amérique latine et du Ghana et qu'il existe trois variétés de cacaoyers, le Criollo, le Forastero et le Trinitario. « Rare, le premier est apprécié pour sa douceur et le second plus courant, pour sa robustesse. Le troisième est un hybride des deux ». Après dix ans passés au sein de plusieurs entreprises du secteur, l'expérience a poussé Jean-David à passer de l'achat à la vente du chocolat. Chevillais depuis 2012, il est

aujourd'hui, attaché commercial pour la Manufacture Michel Cluizel dont il conseille et promeut les produits auprès des boulangeries, pâtisseries, épiceries fines, palaces, restaurants et chocolateries de Paris. Comment dès lors ne pas lui demander les secrets pour reconnaître un chocolat de qualité ? « N'hésitez pas à faire appel à vos cinq sens » confie notre initié. « À l'œil, son aspect doit être brillant. Si sa surface est un peu blanchâtre, que le sucre s'est cristallisé, c'est qu'il est mal conservé. Mettez-le dans un endroit sec et aéré à température ambiante, entre 15 et 20°... Plus un chocolat noir a des nuances acajou, plus il a de chances d'être fin. Par contre, la couleur d'un chocolat au lait ne doit être ni trop claire, ni trop foncée. Dans les deux cas, le chocolat doit être ferme au toucher et sec et net à l'oreille quand on en casse un carré... S'il fond après avoir passé plus de vingt secondes enfermé dans le creux de la main, c'est très bien !... On doit sentir que son parfum est franc et persistant, que sa texture est lisse et soyeuse. Un bon chocolat fond en bouche. Il n'est en aucun cas pâteux. En fait, seul le pourcentage élevé de beurre de cacao est le gage de sa qualité finale ». Selon la législation européenne, un chocolat doit contenir au minimum

35% de matière sèche de cacao, 14% de cacao sec dégraissé et 18% de beurre de cacao. Et quel est le profil du gourmand ? « En général, c'est plutôt un hédoniste » souligne Jean-David. « Ce dernier ne mange pas le chocolat, il le déguste. Comme un amateur de grand vin, il en recherche en bouche les arômes qui, selon le terroir du cacaoyer, peuvent être fruités, fleuris, terreux ou encore épicés. Une fois les fèves fermentées et lentement torréfiées, chacune d'elles a une histoire à raconter. Leurs parfums naturels et racés rappellent la richesse des grands vignobles français ». Avec quel breuvage alors marier un bon chocolat ? « Si celui-ci est riche en cacao, on choisit un vin fort en tanins, comme un Côtes du Rhône ou un Bandol, voire un Madiran. Et pour le chocolat blanc ou au lait, des vins d'Alsace comme le Gewurztraminer, le Riesling ou le Pinot Gris sont parfaits ». Intarissable sur le sujet, avide de partager ses connaissances auprès des écoles et des associations de la ville qui le souhaiteraient, Jean-David est tout disposé à partager sa passion autour d'une dégustation. Quand on sait combien le chocolat est bon entre autre pour le moral et l'activité intellectuelle, difficile en cette période de fêtes de résister à une telle invitation ! *

Florence Bédouet



RÉOUVERTURE DE LA MAISON DU CONTE EN VUE

Prenez d'ores et déjà date, la Maison du Conte entièrement rénovée réouvrira ses portes samedi 27 janvier, laissant découvrir ses nouveaux espaces : son hall foyer, son bar, sa salle de répétition, etc. La journée commencera le matin par l'inauguration officielle à l'invitation de la Municipalité et des partenaires financeurs de l'opération.

Elle se poursuivra l'après-midi avec une trentaine de conteurs invités et un riche programme culturel et festif ponctué d'une incessante succession de petites formes. Olivier Letellier présentera sa nouvelle création, *Tandems*, un travail croisé entre des conteurs de la Maison du Conte et d'ailleurs et des apprentis circassiens de l'Académie Fratellini. Olivier Villanove proposera des visites guidées décalées à travers la Maison du Conte dont chaque recoin pourrait bien receler des surprises contées. Quant à Marien Tillet, il mettra en place un jukebox conté grâce auquel chacun pourra (ré)entendre des histoires à la demande, les inédites comme celles qu'on aime à écouter encore et encore. Et le public lui-même aura tout loisirs de raconter ses propres récits autant que d'ouvrir, avec ses mots, une nouvelle page de l'histoire de la Maison du Conte.

CIRQUE-HIP HOP SUIVEZ L'INDEX DE LA COMPAGNIE PYRAMID

Le théâtre André Malraux accueille la compagnie Pyramid, un collectif de danseurs dont le spectacle *Index* mêle tout à la fois le hip hop, le cirque et la manipulation d'objets. Un spectacle exceptionnel.

OUBLIEZ TOUT ce que vous connaissez sur le hip hop, oubliez les casquettes à l'envers et les baggy stéréotypés ; la compagnie Pyramid sort le hip hop de la performance pure pour l'ouvrir avec brio sur d'autres disciplines des arts vivants. Dans un salon où trône une bibliothèque, cinq danseurs, aussi bien acrobates de haut vol que mimes ou



© NK-Photographie

Index de la compagnie Pyramid trouve l'équilibre entre prouesses physiques, burlesque et profondeur sensible.

comiques à la Buster Keaton, enchaînent une gamme incessante de gestuelles à la beauté époustouflante. Le livre sous toutes ses formes, celui qu'on dévore, qui fait peur ou même qui brûle les doigts, est omniprésent, comme un insatiable besoin de savoir. La chorégraphie est vertigineuse et le message fort. « *On peut imaginer notre danse comme un poème, comme une histoire dont chaque mouvement est une lettre* » souligne lui-même le

collectif Pyramid. La lumière et les costumes apportent une esthétique soignée à la graphie des corps. Le tout se jouant dans la joie et la vivacité, emportant le spectateur dans un grand souffle de bonheur. ✨

Géraldine Kornblum

• **Spectacle *Index* vendredi 8 décembre à 20h30 au théâtre André Malraux (01 41 80 69 69 - www.theatrechevillylarue.fr). Tarifs : de 9€ à 19€ (hors abonnement).**

STAGES DE MUSIQUES ACTUELLES

DJ, MIX ET MAO POUR LES ADOS

Pendant les vacances de Noël le conservatoire, le SMJ et la MPT vont jouer une même partition aux ados (dès la 6^e) ; celle d'une nouvelle proposition de stages de création musicale autour des nouvelles technologies.

TOUT COMME à la Toussaint, le conservatoire propose à nouveau des stages de création musicale en partenariat avec le service Jeunesse et la Maison pour tous. « *Je veux créer une dynamique autour des musiques actuelles* », explique Dominique Guiguet, directeur du conservatoire. « *Pour cela il faut aller chercher le public ados qui est a priori éloigné de la musique* ». C'est ainsi qu'auront lieu plusieurs stages en différents lieux, du



mercredi 3 au vendredi 5 janvier. Le service municipal de la Jeunesse accueillera deux stages de Djaying (technique du mixage et improvisations) conduits par DJ Guiven, de 10h à 12h30 pour les élèves du conservatoire, de 14h30 à 17h pour les jeunes du SMJ. Au conservatoire se tiendront deux stages de musique assistée par ordinateur, de 10h à 12h30 pour les jeunes de la Maison pour tous, de 14h30 à 17h pour tous les collégiens ; ils seront dirigés par Alexis Collin,

Les stages de Djaying animés par DJ Guiven au service Jeunesse à la Toussaint ont captivé les jeunes.

musicien professionnel avec lequel les jeunes apprendront le travail d'illustration sonore. Les jeunes sont invités à venir avec leur ordi. ✨ **G.K**

• **Inscriptions obligatoires auprès du conservatoire (place Jean-Paul Sartre 01 56 70 42 45), du SMJ (15, rue Henri Cretté 01 46 87 97 65) ou de la Maison pour tous (23, rue du Béarn - 01 46 75 93 22).**

Spectacles de Noël

Deux spectacles vont vous en mettre plein la vue et les oreilles : un ciné-concert au théâtre André Malraux avec *Les folles inventions de M. Bricolo* et des *Petits contes du Grand Nord* à la médiathèque pour petits et grands enfants.

RÉ-ENCHANTEZ VOTRE NOËL AVEC DES CONTES SIBÉRIENS ET DES INVENTIONS LOUFOQUES

DANS LE CADRE du marché de Noël, placé sous le signe du Grand Nord cette année, la médiathèque Boris Vian vous invite, samedi 9 décembre à 10h30, à découvrir *les Petits contes du Grand Nord* de Fred Duvaud, des histoires pour réchauffer petits et grands. Par-delà les espaces immenses et les forêts enneigées, une maman ourse cherche une maison pour son ourson grognon, un jeune chasseur veut combattre la sécheresse tandis qu'un vieux chasseur vaniteux tombe sur les fesses et qu'un beignet roule dans la neige pour échapper aux gloutons. Ces histoires courtes et enchanteresses allient poésie et musique grâce à l'utilisation de petites percussions, de bruitages vocaux et une incarnation très vivante de tous les personnages par le conteur alsacien Fred Duvaud. De quoi être dépaysé et dégivrer les plus réticents pour Noël.

Au théâtre André Malraux, place à l'émerveillement et à la fantaisie. Franck Chenal y présentera jeudi 21 décembre *Les folles inventions de M. Bricolo*, un ciné-concert qu'il met en musique sur ses propres compositions. Trois courts métrages de Charley Bowers seront projetés, mettant en scène M. Bricolo, le personnage farfelu et rocambolesque du réalisateur et acteur américain des années 20. Scientifique loufoque, celui-ci multiplie les inventions les plus improbables : un procédé révolutionnaire pour éliminer les souris, une peau de banane antidérapante, des chaussures mécaniques pour danser le Charleston. Ces petits films



©Karl Pouillot

Les folles inventions de M. Bricolo, un ciné-concert où se mêlent trucages surréalistes et musique électro-dansante.

à haute teneur en inventivité, burlesque, trucages surréalistes et poétiques, qui mêlent prises de vue et animation, raviront tous les publics. Au final, un spectacle qui donne vie à des images d'une modernité surprenante, comme un incroyable arbre à chats, sur la musique électro-dansante de Franck Chenal. Un petit plaisir à ne surtout pas se refuser. ✨

Sylvia Maurice

• **Petits contes du Grand Nord**, samedi 9 décembre à 10h30 à la médiathèque Boris Vian. Sur réservation. Durée : 40 minutes. À partir de 4 ans.

• **Les folles inventions de M. Bricolo**, jeudi 21 décembre à 19h30 au théâtre André Malraux.

ON Y VA !

CRÉER UNE BANDE SON

En contrepoint du ciné-concert de Noël *Les folles aventures de M. Bricolo* proposé par le théâtre André Malraux, le musicien Franck Chenal propose un atelier « créer une bande son/bruitage ». Petits et grands pourront s'initier à l'art du bruitage, de la création sonore et de l'accompagnement de l'image.

• **Mercredi 20 décembre de 15h30 à 17h30.** Sur inscription auprès d'Émilie Araujo-Tran (01 41 80 69 64 - earaujo@theatrechevillylarue.fr). Tarifs : atelier + spectacle 10 € enfant, gratuit pour 1 adulte accompagnateur.

APPRÉCIER VIVALDI, HAENDEL ET JENKINS

Ces trois compositeurs seront réunis le temps d'un concert proposé par l'orchestre à cordes du conservatoire et l'ensemble Voce del Coro. Avec Maria Martinez comme cheffe de chœur et Luc Gallou à la direction, les musiciens interpréteront le *Gloria* de Vivaldi, le concerto pour harpe de Haendel et la musique de Karl Jenkins, compositeur actuel anglais auteur de *Diamond Music*, *Palladio* et *Motets*. Les morceaux seront interprétés par la soliste Mélanie Goupil-Neveu (harpe) et les soprani Rachel Schiffman et Marie Rouchon.

• **Concert dimanche 10 décembre à 17h à l'église Sainte-Colombe.** Entrée libre.



DEVENIR BATTEUR

L'école de musique Paris Music Academy propose une masterclass de batterie "Développer sa personnalité et devenir créatif" dimanche 10 décembre à 16h à la salle Léo Ferré. Celle-ci sera animée par Amy Prajoux, batteuse professionnelle et percussionniste à l'orchestre de Lyon.

• **Inscription obligatoire sur contact@parismusicacademy.com.**
Renseignements
au 01 77 85 32 35
ou 06 35 42 31 56.
Tarif : 10 €.

PAYER SA CARTE

Depuis le 1^{er} septembre l'inscription à la médiathèque est devenue payante pour les personnes non domiciliées à Chevilly-Larue. Le tarif est de 15 € par an par carte. Pour les non Chevillais déjà inscrits à la médiathèque, ce tarif sera applicable au renouvellement annuel de leur inscription.

SE FAIRE UNE #JAHM

C'est une version très contemporaine que propose le Théâtre du Rivage des *Jeux de l'amour et du hasard* de Marivaux. L'histoire est toujours la même : Silvia, promise à Doriente, se fait passer pour Lisette sa femme de chambre, tandis que Doriente a la même idée. Mais la scénographie, rebondissant de tableaux colorés en sombres esquisses, prend quelques libertés. Rencontre avec l'équipe à l'issue du spectacle.

• **Spectacle #JAHM**
vendredi 15 décembre à 20h30 au théâtre André Malraux (01 41 80 69 69 - www.theatrechevillylarue.fr). Tarifs : de 9 € à 19 € (hors abonnement).

LIVRES & MÉDIAS

UNE SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

DES IDÉES POUR NOËL

Besoin d'idées cadeaux ? Voici quelques suggestions de la médiathèque pour boucler vos derniers paquets !

ALBUM JEUNESSE



UN NOËL POUR LE LOUP

Cette année, le loup a décidé d'inviter ses voisins au festin de Noël, lui qui ne connaît pas les joies de partager entre amis et qui veut se faire pardonner... Savoureux !

DE **THIERRY DEDIEU** - ÉD. SEUIL

RÉCIT DE VIE



SEPER HERO LE VOYAGE INTERDIT QUI A DONNÉ DU SENS À MA VIE

Marine, 21 ans, apprend qu'elle est atteinte d'une sclérose en plaques. Cette maladie est un déclic : elle part seule, sac au dos, en Asie et en Océanie.

Le parcours profondément émouvant d'une jeune fille courageuse, pleine de joie de vivre et d'énergie. Un témoignage fort à découvrir, à partager, à offrir !

DE **MARINE BARNÉRIAS** - ÉD. FLAMMARION

BD



LE JOUEUR D'ÉCHECS

David Sala signe une somptueuse adaptation d'une nouvelle de Stefan Zweig et laisse éclater son grand talent dans cette BD magnifique.

DE **DAVID SALA** - ÉD. FLAMMARION

BD ADULTE



OPÉRATION COPPERHEAD

Stars de cinéma et espions des services secrets anglais se croisent dans Opération Copperhead, BD désopilante à l'humour très british.

DE **JEAN HARAMBAT** - ÉD. DARGAUD

LIVRE DOCUMENTAIRE



HAUTES SOLITUDES, SUR LES TRACES DES TRANSHUMANTS

Anne Vallaeys parcourt à pied l'ancien chemin des bergers entre Arles et les Alpes de Haute-Provence. Récit d'un monde perdu, récit d'un émerveillement face à la nature : un très beau texte à l'écriture ciselée.

DE **ANNE VALLAEYS** - ÉD. LA TABLE RONDE

LIVRE CD JEUNESSE



ALICE ET MERVEILLES

Ce livre musical, est une adaptation très réussie de l'œuvre de Lewis Carroll. Avec une Alice brune parlant et chantant comme une fille d'aujourd'hui. Un vrai régal pour les yeux et les oreilles.

DE **THIERRY MICHAKA** - ÉD. DIDIER JEUNESSE

LIVRE CD



VENISE, VIVALDI ET LES SONATES, OP. 1

Enregistrement musical réunissant deux disques compacts et un livre documentaire retraçant la vie à Venise au début du 17^e siècle. Ce bel ouvrage ravira les amateurs de Vivaldi et d'histoire.

ANTONIO VIVALDI - ÉD. HARMONIA MUNDI

LIVRE DVD



LES QUATRE SAISONS D'EN SORTANT DE L'ÉCOLE

PRÉVERT, DESNOS, APOLLINAIRE, ÉLUARD
Ce livre nous fait traverser les univers de 4 poètes et de 52 jeunes réalisateurs de films d'animations. Une pépite à lire et à regarder. Un ouvrage en forme de souvenir de notre enfance.

COLLECTIF - ÉD. THIERRY MAGNIER

DVD



CITOYEN D'HONNEUR

Un écrivain argentin en exil accepte l'invitation à se rendre dans son village natal. D'abord reçu comme un prince, il voit son statut changer peu à peu au contact de personnages ambigus et menaçants. Une comédie grinçante et cynique, une réflexion sur la place de l'artiste.

DE **MARIANO COHN** ET **GASTON DUPRAT**

CD JEUNESSE

SIMPLE COMME BONJOUR DOMITILLE ET AMAURY CHANTENT JACQUES PRÉVERT



Avec des chansons inédites et des grands classiques, Domitille et Amaury mettent à l'honneur la poésie de Jacques Prévert. Des airs à chantonner en famille !

DE **DOMITILLE** ET **AMAURY** - 2016



Autour de 1984, des moutons échappés d'un enclos vagabondent devant l'ancienne mairie.



Lors de la fête communale du 2 juin 1991, l'artiste Dimitri faisait faire des tours à ses ours.

BESTIAIRE CHEVILLAIS

Au fil des ans, les animaux de ferme ont été remplacés par des animaux de compagnie.

DANS LA COMMUNE RURALE qu'était Chevilly-Larue jusqu'au milieu du XX^e siècle, la forte présence animale n'apparaît souvent qu'indirectement dans les archives par la profession des habitants : fermier, éleveur, laitier, maréchal-ferrant, vétérinaire, berger, cocher, charretier, marchand d'œufs et volailles, garde-chasse ... Des indications sont aussi données par l'affectation de bâtiments : écurie, étable, bergerie, porcherie, poulailler, pigeonnier ... Certains actes sont plus précis, tel l'inventaire après décès en juin 1763 du fermier de la ferme de la Saussaye, M. Chédeville, recensant 6 chevaux de labour, 15 vaches, un taureau, 210 moutons et 124 volailles. Les statistiques agricoles communales de 1903 totalisent 670 animaux de ferme : 64 chevaux, 58 vaches et un taureau, 450 moutons et 97 cochons. En 1943, il y a encore 19 chevaux, 41 vaches, 4 moutons, 12 chèvres et 27 cochons ; en réaction au rationnement alimentaire lié à la guerre, les animaux de basse-cour sont alors nombreux : 467 poules et coqs, 61 oies, 77 canards, 2 dindes et 1553 lapins. Certains détenteurs d'animaux sont aussi

des collectionneurs, tel Thoynard de Jouy, qui possède en 1761 au château de Chevilly « d'immenses volières remplies de toutes les espèces de poules les plus rares » ; il est aussi l'un des premiers en France à posséder des poissons rouges venant de Chine, pour l'agrément. Par contre, les poissons du vivier de l'ancien monastère de la Saussaye n'étaient élevés que pour l'alimentation des Sœurs. Tous les chevaux n'ont pas une vocation utilitaire (labour, pompage, transport...). François Outrequin ouvre vers 1830 une pension pour chevaux dans son domaine du château de Chevilly. Son fils achète en 1835 un étalon de course, Féragus, qui fait la monte pour 100 francs pour les juments de pur sang et 50 pour les demi-sang. Le prix est 5 fois plus élevé pour The Nabob, l'étalon du grand turfiste, le baron Arthur de Schickler, propriétaire du château de 1855 à 1863, qui fait construire un manège et une grande écurie pour son haras. Quelques animaux sont des bêtes de concours. Ainsi, des porcs de race danoise du séminaire remportent le 1^{er} prix au concours de carcasses en 1958. Des chiens ont participé à des concours en ring organisés par le club canin local (association Sport éducation canine à Chevilly-Larue, fondée en 1981). Boris, le chien-guide d'aveugle du kinésithérapeute et sportif chevillais Gaëtan Peyraud, a fait maintes courses avec son maître dans les années 1990. Les chiens font aussi parler d'eux pour

des questions de propreté (des bornes Toutounet étant à disposition dès 2007), de bruit de voisinage, de tenue en laisse et de dangerosité. Ils ont aussi fait l'objet d'une éphémère taxe communale d'un montant fixé en 1931 à 10 francs pour les chiens de garde et à 30 pour ceux d'agrément et de chasse. Les autres animaux de compagnie ont laissé peu de trace dans les archives. Par contre, celles-ci font état de divagations d'animaux, de vols, de braconnage... Plus positivement, des animaux participent à des spectacles (cirques...), fêtes (tours en calèche, promenades en poney...) et animations diverses. D'autres inspirent des artistes, dont la peintre Rosa Bonheur, qui fait des séjours l'été à Chevilly de 1845 à 1859.

Des animaux sauvages sont encore présents en ville, notamment des lapins au fond du cimetière intercommunal ; il y a peu, un renard a été pris dans un piège qui leur était destiné.

L'ancienne écurie de M. de Schickler abrite depuis 2010 les deux chevaux de la brigade équestre et la Ferme du Saut du Loup, qui s'occupe d'un rucher et possède en 2017 cinq poules et un coq. En 2016, la Ville se lance dans l'éco-pâturage saisonnier en accueillant deux brebis, tandis que le monastère Saint-Michel hébergea deux vaches et deux chèvres. ✨

*Marc Ellenberger,
archiviste municipal*



TÉLÉTHON : LES SPORTIFS ORGANISENT UN SUPER WEEK-END

Le Téléthon est un rendez-vous incontournable de cette fin d'année. Sportifs et encadrants de différentes sections ont ainsi concocté, pour tous les Chevillais, un week-end fait de convivialité, d'animations et de gourmandises. Vendredi 8 décembre dès 19h, la bulle du parc des sports ouvrira ses portes sur une soirée festive avec un apéritif animé par des démonstrations de danses du monde proposées par la Retraite sportive et un concert. Celui-ci sera suivi d'un dîner. Le samedi 9, chacun est invité à partager un bon moment de sport lors du tournoi organisé par la section volleyball au gymnase Pasteur (de 9h à 18h). Autant d'animations rendues possibles grâce à l'implication de nombreux acteurs de la vie associative et sportive de la ville. Dans l'optique de récolter un maximum de fonds pour la recherche, on vous attend.

• Tarifs : Apéritif + repas 20 €. Participation au tournoi de volley 5 €. Réservations auprès d'Yvette Mangeant (repas du vendredi) au 01 46 87 49 36 ou de Jacques Pauguet au 06 32 25 70 03.

TAEKWONDO

LES JEUNES ONT GOÛTÉ À LEUR PREMIER CHAMPIONNAT

Pour sa 3^e saison d'existence, la section taekwondo de l'Élan a lancé ses premiers jeunes en compétition officielle à l'occasion des championnats départementaux.

UNE BELLE PREMIÈRE. Les championnats du Val-de-Marne se déroulaient le 5 novembre à Savigny-le-Temple, avec ceux de la Seine-et-Marne pour des raisons logistiques. Un rendez-vous nouveau pour les Chevillais(es) qui découvraient la compétition officielle, et ce devant un public fourni. « Certains ont parfaitement appréhendé ce rendez-vous en performant même mieux que d'habitude. D'autres ont peut-être voulu trop bien faire et se sont mis un peu trop de pression », décrit Willy Van Thuyne, l'entraîneur des jeunes. « Mais dans l'ensemble, ce fut



Les jeunes n'ont que deux saisons de taekwondo derrière eux et déjà les médailles pleuvent !

très satisfaisant. Il faut noter que l'on est une section encore récente, nos jeunes n'ont que deux saisons de taekwondo derrière eux ». Ce ne fut en rien un handicap au niveau des médailles puisque l'Élan repart les bras chargés avec 3 médailles d'or, 3 d'argent et 4 de bronze. Des résultats très positifs qui viennent couronner un groupe.

« L'état d'esprit est excellent. Il y a une super ambiance. Les parents et les familles ont apporté un soutien à tous les Chevillais tout au long de la journée, c'était très sympa ». Il faudra poursuivre ce bel élan lors des championnats d'Île-de-France, en janvier pour les catégories cadet, junior et senior et en février pour les plus jeunes. * A.G

TENNIS DE TABLE

UN CARRÉ EN PLEINE PROGRESSION

Quatre pongistes ont décidé de passer du loisir à la compétition avec les championnats départementaux comme première échéance.

DEPUIS SEPTEMBRE, Philippe Georges a quatre nouveaux à entraîner : Régis Radiguet, Daniel Aouizerate, Gérard Monot et Fernand Devilliere. Ce carré de pongistes loisirs a eu envie de découvrir la compétition. « On a ajouté une séance technique de deux heures par semaine. On y travaille essentiellement le service qui reste un coup réclamant beaucoup de technique », raconte le coach. « Pour le moment, je suis très satisfait car ils progressent bien sur le service et la maîtrise des



Régis Radiguet (au fond à gauche) et Gérard Monot (au premier plan à droite), deux membres du nouveau carré de compétiteurs pongistes.

effets. Ils se montrent très impliqués et concentrés lors des exercices ». Un bon signe pour ces pongistes jusqu'ici peu habitués à la répétition des mêmes gestes. « Il reste surtout à voir comment ils réagiront face

à l'événement. Le tableau sera aussi déterminant car ils joueront forcément contre des pongistes beaucoup plus expérimentés ». Pour valider ce gros travail, le rendez-vous départemental est prévu le 14 janvier. * A.G

Football



Débutantes ou joueuses confirmées, les filles de l'équipe féminine de foot sont toutes passionnées.

La section football de l'Élan a décidé de lancer cette année une équipe féminine. Un nouveau groupe se forme donc depuis la rentrée avec des âges et niveaux différents mais la même envie et une motivation sans égal.

LE DÉBUT D'UNE HISTOIRE

LES LUNDIS et mercredis soirs, dorénavant, ce sont les filles qui peuplent la pelouse du parc des sports. « On a commencé avec six filles », se souvient Clément, co-entraîneur avec Lionel. « Aujourd'hui, on a entre 15 et 20 joueuses à chaque entraînement sans faire de grosse publicité. C'est le bouche-à-oreille qui a fonctionné rapidement. Certaines joueuses viennent de Fresnes qui n'a plus d'équipe féminine, d'autres sont venues par connaissance. Les plus jeunes sont toutes de Chevilly-Larue. On a un bon groupe avec des débutantes mais aussi quelques joueuses confirmées. Surtout, les filles sont passionnées et se donnent à fond ». Le groupe étant encore en formation, les âges sont mélangés : « Cela va de 13 à 24 ans. On va voir comment ça évolue mais on devrait vite diviser le groupe

et faire des séances par catégorie d'âge ». En attendant, l'Élan a déjà inscrit une équipe sénior en compétition.

Un championnat de foot à 7

« C'est du foot à 7 sur demi-terrain. Le championnat officiel n'a pas encore commencé mais on a déjà joué des matchs amicaux ». Deux rencontres qui ont permis aux Chevillaises de découvrir le rythme et l'exigence d'une vraie rencontre. « Ce n'était pas forcément évident pour toutes mais ce fut très positif pour leur progression ». Cette équipe naissante souhaite s'inscrire dans la durée. Pour cela, elle reste ouverte à toutes les filles motivées ou tentées par un essai. ✨

Antoine Ginekis

**Renseignements auprès de l'Élan
56, avenue du Président Franklin
Roosevelt (01 46 87 07 81).**

ATHLÉTISME : UN ENTRAÎNEMENT AUX COULEURS DE LA SOLIDARITÉ

L'opération « Octobre rose » de la Ligue Contre le Cancer a pour but de sensibiliser le public quant à l'importance du dépistage du cancer du sein. Une cause qui tient à cœur aux éducateurs et entraîneurs de la section athlétisme de l'Élan. Pour l'occasion, les plus jeunes licenciés (catégories éveil et poussins) se sont mobilisés en réalisant une séance d'entraînement en étant vêtus de rose, couleur de l'opération. Une belle initiative. La séance fut suivie par la première compétition de la saison, le cross de la Rose, dimanche 12 novembre au parc de la Roseraie à L'Hay-les-Roses.

BASKET : UN TOURNOI ET DE NOMBREUX CADEAUX !

Dimanche 17 décembre sera l'occasion pour la section basketball de réunir les équipes du club pour un tournoi de fin d'année interne au club. Celui-ci se tiendra au parc des sports de 14h à 17h. « On mélange les joueurs des différentes catégories pour faire des équipes mixtes », explique Laurent Hanarté, président de la section. « On proposera également des petits concours d'adresse, de tirs, de dunks et de dribbles. Et on terminera la journée par un goûter avec un stand de crêpes et une tombola de Noël ». Un rendez-vous qui s'annonce des plus plaisants pour les jeunes basketteurs qui repartiront également avec des petits goodies et des chocolats.

Expressions des élu(e)s

KAWTAR OUZIT • conseillère municipale, élue du groupe Communistes et partenaires

Le Val-de-Marne : département utile aux Chevillais(es)



Notre département, le Val-de-Marne, est menacé de disparition.

Sous prétexte de « simplification », Emmanuel Macron voudrait qu'il soit absorbé au sein de la Métropole du Grand Paris... au détriment des services publics de proximité et de la démocratie locale.

À Chevilly-Larue, nous bénéficions tous des politiques et des aides départementales, qui jouent un rôle essentiel dans notre quotidien, au côté des services publics municipaux : dons d'ordinateurs aux collégiens, crèches départementales, carte Améthyste pour les transports des retraités, parc départemental ou remboursement à 50% de la carte Imagin'R, etc.

C'est au département que nous devons, tout comme le nouveau collège Liberté, le futur réaménagement de l'avenue Franklin Roosevelt, aménagement que le

Val-de-Marne va financer à hauteur de 5 millions d'€ pour améliorer notre cadre de vie et sécuriser les déplacements sur la commune.

Avec toutes ces compétences transférées à la Métropole, il est évident que nous ne pourrions bénéficier de tels financements, ni d'un tel ancrage local des services de proximité. Beaucoup seraient d'ailleurs laissées aux acteurs privés, qui se frottent déjà les mains. D'autres seraient transférées aux communes, pourtant asphyxiées par les baisses de dotations.

Supprimer le Val-de-Marne, c'est supprimer des services publics utiles à tous, et c'est éloigner les Chevillais(es) des lieux de décision. Les conséquences sur notre quotidien ne se feront pas attendre. C'est pourquoi nous nous mobilisons pour préserver les politiques progressistes et innovantes de notre département.

Ensemble, disons non à la suppression du Val-de-Marne ! ✨

<http://elus-communistes-partenaires-chevilly-larue.fr/>

ANDRÉ DELUCHAT, MURIELLE DESMET, DOMINIQUE LO FARO, FRÉDÉRIC SANS, NATHALIE TCHENQUELA-GRYMONPRÉZ • élu(e)s du groupe Parti de Gauche

Il est temps de nous approprier la gestion publique de l'eau !

Bien commun de l'humanité, l'eau est indispensable à la vie et à l'équilibre de la biosphère. Pourtant, elle est devenue une marchandise comme les autres, un moyen pour quelques-uns de se faire de l'argent. Ainsi le prix est de plus en plus élevé pour tous les habitants sans parler d'une gestion plus ou moins opaque.

Cela fait 94 ans que le Sedif (Syndicat des eaux d'Île-de-France), qui regroupe 149 communes de la région, a délégué la gestion de l'eau potable à la Compagnie générale des eaux devenue Veolia. Rien d'étonnant que les dérives d'une gestion sans concurrence soient épinglées par la Chambre régionale des comptes. Par exemple, la rémunération nette de Veolia a triplé entre 2011 et 2014 (de 7 à 21 millions d'€ par an) alors que l'eau coûte 25% plus cher qu'à Paris où a été mise en place une régie publique : 3,42€/m³ à Paris et 4,40€/m³ avec le Sedif (chiffres début 2017).

Il est temps que cela cesse. Il s'agit de reprendre collectivement ce bien commun et de le gérer au juste coût. Seule une régie publique peut y parvenir. Cela permettra de réduire les frais liés à sa gestion tout en favorisant une plus grande transparence et une participation des citoyens à la prise de décision.

Aujourd'hui, nous avons une chance d'agir en ce sens. Trois Établissements publics territoriaux, dont Grand Orly Seine Bièvre n'adhéreront pas au Sedif en janvier 2018. Ils demandent un délai de 2 ans pour étudier sérieusement les conditions techniques et financières du passage en régie publique. Des réunions publiques associant les citoyens seront organisées et un vœu proposé au Conseil municipal du 14 décembre. Élus, associations et citoyens, réussissons ce beau projet d'inscrire l'eau comme un bien public. ✨

HERMINE RIGAUD ET JOSEPH RAMIASA • élus du groupe Socialistes unitaires

La traite des Noirs en Lybie : dignité où es-tu ?



Des images d'un autre temps, d'un autre siècle, apparaissent sur nos Smartphones. Nous croyons rêver. Ce sont bien des êtres humains, des Noirs qui sont enchaînés, torturés, insultés et vendus aux enchères. Nous n'en croyons pas nos yeux, nous nous disons que finalement on trouve

tout et n'importe quoi sur les réseaux sociaux. Nous en discutons dans la famille et avec les amis. Ce n'est pas possible ! Avec le reportage de CNN, les faits apparaissent bien clairement. Nous sommes au XXI^e siècle et des êtres humains vendent d'autres êtres humains, parce qu'ils sont Noirs, donc des sous-hommes. Nous sommes tous choqués ! Horrifiés ! Scandalisés ! On ne peut comprendre que pour avoir fui la misère ou la guerre on se retrouve vendu comme

esclave, ou que des personnes subissent de telles atrocités et humiliations à cause de leur couleur de peau. Comment peut-on admettre cela ? Qui en sont les responsables ? Comment peut-on laisser faire cette macabre activité sans être inquiet ?

Le commerce de la misère fait bien recette pour les trafiquants de tous genres, les fabricants de pneumatiques et de gilets de sauvetage, les passeurs... Ceci est bien connu de tous et personne ne s'en préoccupe. Aussi il est important de condamner ce commerce honteux et d'obliger nos États et ceux des pays d'origine des migrants, à prendre de véritables mesures, pour éradiquer ce phénomène. On doit permettre à cette génération de jeunes de ne pas avoir pour seul choix : mourir pendant la traversée ou être vendu comme esclave. À Chevilly-Larue nous accueillons nos migrants dans la dignité et sans discrimination pour le vivre ensemble.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous. ✨

« Les textes publiés dans cette rubrique le sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, dont l'expression est libre et n'engage ni la rédaction, ni la direction de la publication. Ils s'interdisent les propos injurieux ou diffamatoires à l'égard des personnes ou des institutions et s'obligent au respect des lois et règlements en vigueur, notamment ceux ayant trait aux publications de presse. »

HADI ISSAHNANE • conseiller municipal, élu du groupe des Non-inscrits et citoyens

Tartufferie !



On apprend qu'une des principales motivations du vote « Macron » a été la promesse de suppression de la taxe d'habitation*. Une taxe certes injuste, car fondée sur des valeurs locatives caduques, datant des années 1970, mais une taxe qui sert à financer les différents services publics, notamment à Chevilly-Larue (écoles, routes, équipements sociaux, culturels et sportifs, etc...). Cette promesse électorale, véritable tête de gondole du candidat devenu président, s'inspire, souvenez-vous, d'une promesse similaire du président Sarkozy sur la déduction des intérêts d'emprunts immobilier de nos impôts. Destinée à appâter le citoyen-client, la suppression de la taxe d'habitation

n'en est pas moins une tartufferie. Le gouvernement s'est engagé devant les maires à compenser sa suppression. L'absence actuelle de pistes de financement par l'État (car le « candidat » Macron n'a jamais expliqué clairement comment le « président » Macron allait s'y prendre) révèle la tromperie. Un discours honnête d'Emmanuel Macron aurait été de dire d'accord on baisse les impôts, mais vous oubliez les places en crèches, le nouveau gymnase, la réfection de votre route et les aides aux retraités... Ce qui revient à donner pour mieux reprendre. Ni vu, ni connu. Enfin presque... Au final, et c'est le principal pour certains, ce genre de technique vous aide à avoir un poste. ✨

*Étude IFOP - Journal Le Monde - 23 novembre

PATRICK VICÉRIAT, LILIANE PONOTCHEVNY, BERVERLY ZEHIA •
conseillers municipaux, élus du groupe Les Républicains - UDI - Divers droite

Rapport de notre groupe politique au Conseil départemental du Val-de-Marne

Un cycle de 5 ans de politiques publiques vient de se terminer, et il est légitime d'en voir les conséquences sur notre territoire.

Entre 2012 et 2017, le chômage a augmenté de 31% dans le Val-de-Marne, et **le nombre d'allocataires du RSA de 10%**.

La politique de soutien aux quartiers en difficultés a été réduite drastiquement concernant 36 quartiers (180 000 Val-de-Marnais, 15% de la population).

Logement social : l'État s'est montré beaucoup plus contraignant vis-à-vis des villes qui ne comptaient pas suffisamment de logements sociaux que vis-à-vis de celles qui, malgré des taux de 50, 60, 70% continuent d'en construire à tour de bras alors même qu'une telle politique va manifestement à l'encontre des objectifs de mixité sociale prônés par l'État.

Nouveau Président, nouvelles promesses, nouvelles déceptions :

• **Le nouvel effort de réduction des dépenses de 13 milliards d'€** demandé aux collectivités locales est vécu comme une provocation au moment où le Gouvernement d'Emmanuel Macron s'octroie le droit d'augmenter le déficit de l'État de 7,3 Mds d'€ !

• **La volonté gouvernementale d'imposer aux bailleurs sociaux une baisse des loyers pour compenser la baisse des aides au logement.**

• **Le financement du métro Grand Paris Express.** Nous avons appris que le Gouvernement s'apprêterait à étaler dans le temps le financement de celui-ci.

• **Enfin, la Métropole du Grand Paris. Vouloir monter de toute pièce un monstre technocratique et sans âme pour 8 millions de Franciliens représente une régression territoriale et démocratique majeure. La modernité, c'est plus de proximité et d'expression citoyenne, pas l'inverse.**

YACINE LADJICI • conseiller municipal, président du groupe Parti socialiste et citoyens

Sécurité à Chevilly-Larue, la vérité est ailleurs !



Dans le journal municipal du mois de novembre, Madame la Maire a annoncé la candidature de notre commune à la police de sécurité du quotidien. Si l'intention est louable et que le Conseil municipal dans son ensemble a voté pour le vœu présenté par la majorité **communiste/La France Insoumise**, il n'en demeure pas moins que nous restons dubitatifs face une telle annonce qui ne repose sur aucune décision concrète du gouvernement.

Si le dispositif de la police de sécurité du quotidien faisait bel et bien partie du programme du président de la République, ce projet n'est qu'à l'état de réflexion et aucun texte de loi n'a été annoncé récemment par le gouvernement.

Pourquoi faire croire aux Chevillais que notre commune est candidate à un dispositif qui n'existe pas ?

Beaucoup de citoyens nous ont signalé des problèmes récurrents de sécurité qui restent sans traitement de la part de la majorité.

Vols de véhicules dans le quartier Larue, cambriolages réguliers dans le quartier Bretagne, détérioration d'équipements publics dans le centre ville et agressions physiques dans le quartier des Sorbiers sont devenus la triste réalité du quotidien. Ce n'est clairement pas la brigade équestre qui va régler ces problèmes.

Beaucoup de nos seniors hésitent d'ailleurs à sortir en ville de peur de subir les conséquences de cette situation.

Nous renouvelons notre proposition de créer une police municipale équipée de véhicules et de matériel adapté ainsi que d'étendre la vidéoprotection dans notre commune pour rassurer durablement les Chevillais.

Notre sécurité mérite mieux que des coups de communication ! ✨

PHARMACIES DE GARDE DE JOUR

**Dimanche
10 décembre**

**Pharmacie
Tomasino**
2, rue Dispan
L'Hay-les-Roses
01 46 63 17 11

**Dimanche
17 décembre**

**Pharmacie
Bittante**
43, avenue Franklin
Roosevelt
Chevilly-Larue
01 46 86 61 01

**Dimanche
24 décembre**

Pharmacie El Harti
51, avenue du Parc
des sports
Fresnes
01 46 68 33 07

Lundi 25 décembre

**Pharmacie
Bourdier**
7, rue Léon Blum
L'Hay-les-Roses
01 49 73 87 36

**Dimanche
31 décembre**

**Pharmacie du
marché**
18, rue Henri Thirard
L'Hay-les-Roses
01 46 86 64 49

**Les pharmacies
de garde sont
consultables sur
le site de la ville :**

www.ville-chevilly-larue.fr
> Rubrique Infos les plus
demandées > Pharmacies
de garde

ÉTAT CIVIL

Du 1^{er} au 31 octobre 2017

Naissances

- Lahna Nabila Atallah
- Qassim Aichouch
- Oniadon Noah Alagbe
- Shana Michelle Ferreira
- Syrine Maraf
- Corneille Mbo-Bolonkali
- Tabitha Mbo-Bolonkali
- Tidiane Kéba N'Diaye Traoré
- Adnane Samadi

Mariages

- Sonia El Asri et Hicham Berqia
- Imène Ouasti et Oussama Zenati

- Angèle Brami et Morgan Chapeau

Décès

- Félix Beuzet
- Martine Goullier épouse Plee
- Hélène Malangeau
- Fatima Douad veuve Mekki
- Maria Privat veuve Dazelle
- Éric Le Clech
- Ginette Lourdelet veuve Chéron

HÔTEL DE VILLE

88, AVENUE DU GÉNÉRAL
DE GAULLE - 01 45 60
18 00

* **lundi, mercredi et
jeudi de 8h45 à 12h
et de 13h30 à 17h30**
* **mardi de 13h30 à
18h30**

* **vendredi de 8h45 à
12h et de 13h30 à 17h**
* **samedi de 8h45 à
12h pour les services
municipaux de l'État-
civil/ Élections, de
l'Action sociale et de
l'Enfance.**

**L'hôtel de ville sera fermé
les samedis 23
et 30 décembre 2017.**



MÉDECINS DE GARDE

**Contactez le 15
qui vous orientera
vers le service
d'accueil médical
initial (SAMI) de
Chevilly-Larue
(1, rue de Verdun).**

Semaine :
de 20h à minuit

Samedi :
de 16h à minuit

**Dimanche
et jours fériés :**
de 8h à minuit



**L'ESPACE INFO
ÉNERGIE A FERMÉ
EN NOVEMBRE
2017.**

**IL N'Y AURA PLUS
DE PERMANENCE
AVEC CET
ORGANISME,
LA VILLE EST
ACTUELLEMENT
À LA RECHERCHE
D'UNE NOUVELLE
CONVENTION.**

PERMANENCES IMPÔTS

**Sans rendez-vous les lundis, mercredis et vendredis
de 8h45 à 12h et de 13h30 à 16h15 et les mardis et jeudis
de 8h45 à 12h.**

CENTRE DES IMPÔTS - 4, RUE DISPAN À L'HAY-LES-ROSES - 01 49 08 88 03

PRENDRE RENDEZ-VOUS AVEC UNE ASSISTANTE SOCIALE

**Prenez rendez-vous afin de rencontrer l'assistante sociale
qui reçoit à l'Espace commun des solidarités.**

3, RUE DU BÉARN - AU 01 41 80 18 95

UN AVOCAT À VOTRE ÉCOUTE

**Deux avocats assurent sans rendez-vous des consultations
gratuites pour les Chevillais en mairie les trois
premiers samedis du mois de 9h à 10h (excepté pendant
les vacances scolaires).**

88, AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - RENSEIGNEMENTS 01 45 60 18 00

PERMANENCES DU CIDFF

CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES

**Une juriste reçoit gratuitement les lundis après-midi à
partir de 14h pour informer, orienter et accompagner sur
l'accès aux droits des femmes et des familles et sur l'aide
aux victimes de violences.**

ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 3, RUE DU BÉARN - 01 41 80 18 95

PERMANENCE D'ACCUEIL ANONYME ET GRATUITE POUR LES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES ET LEURS PROCHES

**Deux psychologues écoutent, accueillent et orientent
gratuitement les Chevillais. RDV les jeudis matins.**

07 77 79 54 60 (24h/24h - 7J/7J)

ÊTRE REÇU PAR LA MISSION LOCALE

**Si vous avez entre 16 et 25 ans, la Mission locale Bièvre
Val-de-Marne pourra vous aider en matière d'orientation
professionnelle, de formation, d'aide à la recherche
d'emploi.**

ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 3, RUE DU BÉARN - 01 45 60 59 44

L'ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS VOUS ACCUEILLE

**Pour être accompagné et orienté en matière d'action
sociale.**

ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 3, RUE DU BÉARN - 01 41 80 18 95

LE CLIC VOUS REÇOIT

CENTRE LOCAL D'INFORMATION ET DE COORDINATION GÉRONTOLOGIQUE

**Pour être conseillé et orienté sur les dispositifs d'aide
mis à la disposition des personnes âgées de 60 ans et plus
et leur famille.**

ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 4, PLACE NELSON MANDELA
01 48 53 79 09

POINT MENSUEL D'INFORMATION ET D'INSCRIPTION PETITE ENFANCE

**Les représentants des différents modes d'accueil présents
dans la ville enregistrent vos demandes, communes à
tous les modes d'accueil, à partir du 7^e mois de grossesse.
Chaque 2^e mardi du mois à 17h.**

ESPACE COMMUN DES SOLIDARITÉS - 4, PLACE NELSON MANDELA

LOGEMENT

PERMANENCES DE L'ARSS

ASSOCIATION DES RÉSIDENTS SORBIERS-SAUSSAIE

**Permanences les 1^{er} et 3^e lundis de chaque mois de 17h30
à 19h sans rendez-vous. En cas d'urgence, vous pouvez
laisser un message sur le répondeur.**

MAISON POUR TOUS - 23, RUE DU BÉARN - 01 45 12 91 52

PERMANENCES CNL

SORBIERS-SAUSSAIE VALOPHIS HABITAT

Permanences les 2^e et 4^e jeudis du mois.

MAISON POUR TOUS - 23, RUE DU BÉARN.

CONTACT ET RENSEIGNEMENTS : cnlsorb-saus94550@orange.fr

<http://sorbierssaussaie.cnl.pagesperso-orange.fr>

DON DU SANG

**Vendredi 15 décembre
de 14h à 19h**

**Aujourd'hui, je peux décider de
sauver des vies.**

**Ancien centre
de loisirs - 15, rue Dericbourg**

**L'association tiendra son
assemblée générale le 20
janvier à 15h30 salle Léo Ferré.**

Renseignements : 01 43 50 95 12
www.donneursdesang94550.fr
contact@donneursdesang94550.fr
facebook de ADSB de Chevilly-Larue

SANTÉ PRÉVENTION

Séances de vaccination gratuites

Avec le soutien de la Municipalité et du Département, la Croix-Rouge française et l'Agence régionale de santé ont mis en place des séances de vaccination pour tous, enfants (à partir de 6 ans) et adultes. Ces séances de vaccination sont gratuites (vaccins compris), sans rendez-vous, sans présentation de papiers d'identité. Les détenteurs d'un carnet de vaccination sont invités à l'amener, à défaut un carnet neuf sera proposé.

* **Vaccinations gratuites lundi 8 janvier de 10h à 12h30 à
la Maison pour tous (23, rue du Béarn). Renseignements au
service Retraités-Santé-Handicap (01 45 60 18 97).**

LE STANDARD BRONCHIOLITE EST OUVERT

Le réseau bronchiolite Île-de-France met en place une permanence téléphonique jusqu'au 18 février. Des standardistes spécialisés vous communiquent les coordonnées de médecins disponibles 7j/7 et de kinésithérapeutes dont les cabinets sont ouverts les week-end et jours fériés.

* **Standard des kinésithérapeutes :**
**0 820 820 603 (le vendredi et veille de jour férié de 12h à 20h,
le samedi et dimanche de 9h à 18h)**

* **Standard des médecins :**
0 820 800 880 (7j/7 de 9h à 23h)

* **www.reseau-bronchio.org**

Déneigement des trottoirs

Tandis que les agents des services techniques ont mis en place une veille météo et un service d'astreinte, ils sont fin prêts à accueillir les premières neiges de la saison en déneigeant, même en pleine nuit, les 25 kilomètres de voies de la ville. Mais en ce qui concerne les trottoirs, c'est bien aux riverains (propriétaires et locataires) et aux commerçants qu'il incombe de dégager la neige et la glace des trottoirs devant leurs entrées de manière à ouvrir un passage jusqu'à la chaussée afin d'éviter toute chute. Pour ce faire, des bacs à sel sont mis à la disposition des riverains à plusieurs endroits de la ville.

ATTENTION AUX FAUX DÉMARCHEURS

Ces dernières semaines, plusieurs faux démarcheurs ont été signalés à Chevilly-Larue. Ces derniers se présentent au domicile des Chevillais, pour les inviter notamment à profiter d'une offre de dégroupage en fourniture d'énergie, et prétendent être mandatés par la mairie. Nous vous rappelons que la commune ne cautionne aucun démarchage d'entreprise, que ce soit par téléphone ou par prospectus, et qu'elle invite les Chevillais à la plus grande prudence.

REJOIGNEZ LES RESTOS DU CŒUR

Si vous avez un peu de temps libre, si vous aimez travailler en équipe, rejoignez le centre des Restos du Cœur qui aide les personnes en difficultés de Chevilly-Larue, Arcueil, Cachan, L'Haÿ-les-Roses et Villejuif. Les Restos du Cœur ont particulièrement besoin de bras car l'approvisionnement demande beaucoup de manutention.

* **Contact : 161, avenue de la République à Villejuif le mardi matin et le vendredi matin de 8h à 12h.**
Tél. : 01 49 58 87 93
ou 06 08 78 75 69.

La ville de Chevilly-Larue recrute

- * Un(e) instructeur(trice) du droit des sols
- * Un(e) chauffeur - magasinier
- * Des agents d'animations pour le service Enfance
- * Un(e) animateur(trice) informateur jeunesse
- * Un(e) coordinateur(trice) du pôle coordination administrative, financière et prospective scolaire
- * Un(e) agent responsable de la surveillance du domaine public

Envoyer CV et lettre de motivation à :
Madame la Maire - 88, avenue du Général de Gaulle - 94669 Chevilly-Larue cedex.
Toutes ces annonces sont consultables en intégralité sur le site Internet de la ville :
www.ville-chevilly-larue.fr dans la rubrique Offres d'emploi.
Renseignements auprès de la direction des Ressources humaines (01 45 60 19 91).

COLLECTE DES EMCOMBRANTS 2017

SECTEUR 1 : 3 JANVIER

SECTEUR 2 : 20 DÉCEMBRE

SECTEUR 3 : 27 DÉCEMBRE

Attention, les encombrants doivent être déposés le plus tard possible ou le jour même de la collecte avant 7h30.

DÉCHETS RECYCLABLES COLLECTE 2017

PROCHAINES COLLECTES BACS JAUNES

Secteur 1 & 3A : tous les mardis
Secteur 2 & 3B : tous les jeudis

PROCHAINES COLLECTES BACS VERTS

Secteur 1 & 3A : les mercredis 13 et 27 décembre
Secteur 2 & 3B : le mercredi 20 décembre

Si vous ne connaissez pas votre secteur, vous pouvez appeler le service municipal de l'Environnement : 01 45 60 19 86 ou 89. Le calendrier complet de l'année 2017 ainsi que le plan des secteurs sont disponibles en téléchargement sur :
www.ville-chevilly-larue.fr - rubrique Territoires et projets.

RISQUE D'INTOXICATION AU MONOXYDE DE CARBONE

Chaque hiver le monoxyde de carbone est responsable de plusieurs milliers d'intoxications. Ce gaz incolore, inodore et indétectable par l'homme est très toxique. Pour éviter ces accidents, des gestes simples s'imposent :

- Faites vérifier chaque année vos installations par un professionnel (chaudières, chauffe-eau et chauffe-bain, cheminées et conduits d'aération) ;
- Aérez votre logement deux fois par jour même en hiver et n'obstruez pas les grilles de ventilation des fenêtres ni les sorties d'air ;
- Pour vous chauffer, n'utilisez pas de chauffage d'appoint en continu.

PERMANENCES DES ÉLU(E)S

Stéphanie Daumin,
Maire, sur rendez-vous au 01 45 60 18 00.
Possibilité de laisser un message pour que la Maire vous rappelle.

Nora Lamraoui-Boudon,
1^{ère} Maire-adjointe déléguée à l'Enseignement, à l'Enfance et à la Restauration municipale et à la Coordination du projet éducatif local : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25

André Deluchat,
Maire-adjoint délégué aux Finances et aux Transports collectifs : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01 (les lundis de 17h à 19h).

Hermine Rigaud,
Maire-adjointe déléguée à l'Action sociale et solidarités et aux Politiques en faveur des retraités et des personnes handicapées : sur rendez-vous au 01 45 60 18 07 (les mercredis matins de 9h à 12h).

Laurent Taupin,
Maire-adjoint délégué au Développement durable et économique, à l'Emploi, à l'Insertion et à la Coordination de l'Agenda 21 : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63 (les mercredis de 9h à 11h).

Patrick Blas,
Maire-adjoint délégué aux Sports, à la Tranquillité et sécurité publique, aux Fêtes et cérémonies et aux Relations avec les anciens combattants : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63

Élisabeth Lazon,
Maire-adjointe déléguée à la Culture et au patrimoine : sur rendez-vous au 01 45 60 19 87.

Christian Nourry,
Maire-adjoint délégué au Logement : sur rendez-vous au 01 45 60 18 53.

Dominique Lo Faro
Maire-adjoint délégué à la Vie associative : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01.

Charlotte Régina
Maire-adjointe déléguée à la Petite enfance, aux Actions de prévention et à Lutte contre les discriminations et à la Culture de paix : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25 (les jeudis matins).

Jean-Paul Homasson,
Conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée jumelages et à la Prévention santé : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63 (prévention-santé) ou au 01 45 60 19 02 (jumelages).

Génaro Suazo,
Conseiller municipal délégué à la Gestion des bâtiments publics : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

Vincent Phalippou,
Conseiller municipal délégué à la Gestion de l'espace public (voirie, assainissement, espaces verts) : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

Renaud Roux,
Conseiller municipal délégué à la Collecte et au traitement des déchets et à la Gestion publique de l'eau : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

Barbara Lorand-Pierre,
Conseillère municipale déléguée à la Jeunesse : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

Régine Boivin
Conseillère municipale déléguée à l'Économie sociale et solidaire et aux Commerces : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63.

Murielle Desmet,
Conseillère municipale déléguée à l'Espace dynamique d'insertion de la Ferme du Saut du Loup et aux Actions intergénérationnelles : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01.

Jean-Jacques Bridey,
Député, sur rendez-vous au 01 49 84 57 57 (du mardi au jeudi de 10h à 12h).
jjbridey@assemblee-nationale.fr

Nicolas Tryzna et Patricia Korchef-Lambert
Conseillers départementaux Les 1^{ers} samedis du mois de 10h à 12h à l'ancienne mairie et sur rendez-vous au 01 48 92 42 01.